Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **108 (1972)**

Heft 37

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

37

Montreux, le 1er décembre 1972

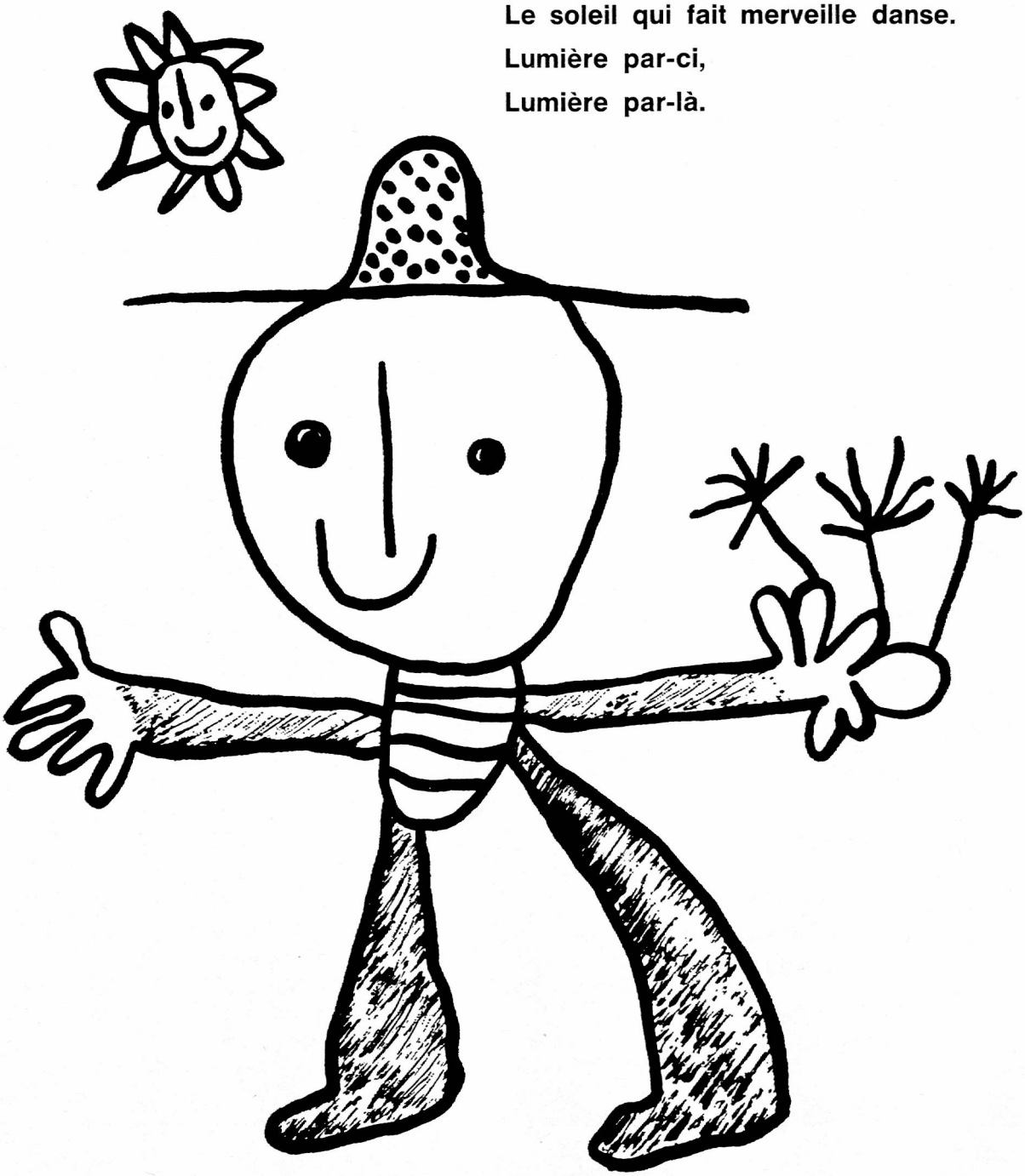
éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

1172

Le soleil qui fait merveille danse.
Lumière par-ci,
Lumière par-là.

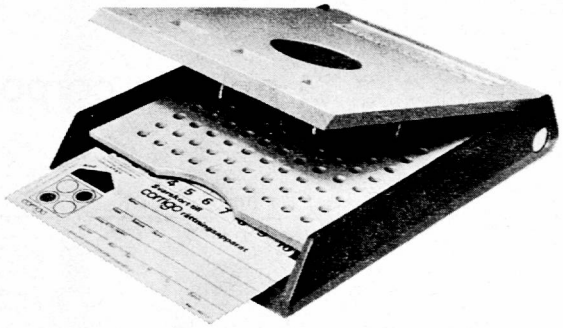


Girotondo, page 901

Votre conseiller technique :

PERROT S.A., 2501 BIENNE

Dépt. audio-visuel, rue Neuve 5, tél. (032) 3 67 11



Un système de contrôle rapide et efficace pour le contrôle des acquisitions

Prix : L'appareil avec 2 grilles **Fr. 93.—**
1000 cartes-réponses **Fr. 31.—**

Un gain de temps considérable dans la correction fastidieuse des épreuves.

.....

BON

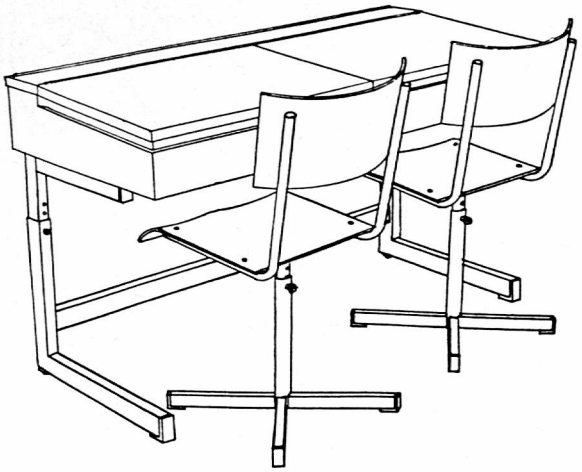
à envoyer à Perrot S.A., case postale, 2501 Bienne

☐ Je désire l'envoi à l'essai d'un corrigo avec mode d'emploi détaillé.

☐ Je commande ferme un corrigo et 1000 cartes-réponses.

Adresse, No de téléphone : .....

.....



Le spécialiste du mobilier scolaire, de salle et pour la protection civile.

« Depuis 45 ans nous fabriquons du mobilier combiné acier et bois, pratique et moderne ».

zesar sa

Case postale 25 — **BIENNE** — Tél. (032) 2 25 94

imprimerie

Vos imprimés seront exécutés avec goût

corbaz sa
montreux

Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 1900 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

ciné construction s.a.

études et réalisation de cinémas et de salles de spectacles

47, chemin des Fleurettes
1007 Lausanne, tél. (021) 26 19 63

s'occupe de tout problème audio-visuel pouvant intéresser les universités et les écoles, qu'il s'agisse d'appareils de projection de diapositives, cinématographiques portables ou fixes, de sonorisation, d'écrans simples ou automatiques, fixes ou coulissables, de tableaux blancs servant d'écran en lieu et place de tableaux noirs.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
Rapprocher enseignants et autorités scolaires 885
DOCUMENTS
Tendances et perspectives de l'éducation en Europe 886
Evaluation du travail scolaire : la courbe de Bauss 888
Evaluation du travail scolaire : le point de vue de l'élève 889
RÉFORME SCOLAIRE
France : réforme de l'enseignement de la langue maternelle 890
PAGE DES MAÎTRESSES INFANTILES
Connaissez-vous les jeux pour enfants Danese ? 890
PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT
Ski — Mise en condition 891
Tableau — Résumé de l'histoire des civilisations avant l'an 1000 891
Lecture du mois 893
LES LIVRES
Vers les structures 895
La docimologie 895
Jazz 896
Chronique mathématique — Un peu de topologie à propos des anneaux olympiques 897
Double - triple... Moitié - tiers... 898
Page du GREM 900
POÈMES
Faire durer Noël — Bougie de Noël 900
Sapin blanc 901
MOYENS AUDIO-VISUELS
Chronique de la GAVES — Le magnétophone à l'école 901
DIVERS
Girotondo — Riesi-Sicile 901
RADIO SCOLAIRE
Quinzaine du 4 au 22 décembre 903
CHRONIQUE VAUDOISE
Votation fédérale des 2 et 3 décembre 1972 904
Lire en classe 904

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel :
Suisse Fr. 24.— ; **étranger** Fr. 30.—.

Editorial

Rapprocher enseignants et autorités scolaires

Ce numéro 37 de l'« Educateur » — ainsi d'ailleurs que le numéro 32 — est envoyé aujourd'hui gracieusement à un millier de commissions scolaires de notre Pays romand dans le but de les inciter à s'abonner à notre hebdomadaire corporatif.

Ce n'est pas pour « tirer » à 7500 exemplaires plutôt qu'à 6500 et prouver encore une fois que l'expansion est la première loi de l'économie. L'objectif que nous poursuivons est en effet autre : renforcer les liens entre le corps enseignant et les autorités scolaires municipales.

A un moment où les problèmes de l'école deviennent chaque jour plus ardus, où leurs solutions deviennent aussi plus onéreuses, il nous paraît absolument nécessaire de procéder à un regroupement des forces, celles des « politiques » et celles des enseignants. Or, pour se grouper et faire de la bonne besogne, il faut ne pas s'ignorer. Un journal corporatif n'est-il pas un instrument de première valeur pour connaître les membres d'une corporation ? C'est l'évidence même !

Nous avons la prétention de penser que l'« Educateur » est particulièrement en mesure de remplir ce rôle d'agent de liaison entre gens d'école et autorités. Que peut en effet leur apporter, chaque semaine, notre journal ?

- *Des informations sur les grands et petits problèmes pédagogiques de l'heure ;*
- *le compte rendu de l'état d'avancement des réformes scolaires qui un peu partout sont à l'ordre du jour ;*
- *l'opinion de praticiens expérimentés au sujet des méthodes nouvelles ;*
- *le bilan de certaines expériences pédagogiques ;*
- *les craintes, les désirs, les revendications des enseignants ;*
- *des nouvelles des associations cantonales, de la Société pédagogique romande ;*
- *l'analyse d'ouvrages récents en matière de pédagogie, de psychologie, de sociologie ;*
- *des exemples de leçons ;*
- *de la documentation pédagogique.*

Nous pensons donc que nos autorités peuvent, grâce à l'« Educateur », disposer d'une source supplémentaire d'information, cette information dont elles ne peuvent se passer pour résoudre les problèmes de l'heure : constructions scolaires, regroupements des écoles, réformes de structures, achat de matériel, etc.

Enfin nous avons également une autre ambition en élargissant le cercle de nos lecteurs : rendre les autorités scolaires toujours plus désireuses de s'assurer la collaboration, la participation des maîtres et maîtresses de nos villes et campagnes. Nous savons qu'en maintes localités le corps enseignant est représenté de droit à la commission scolaire. Ce n'est hélas pas encore le cas partout. Cette situation n'est bientôt plus admissible.

Est-ce là une revendication pour sacrifier au plaisir d'être représenté partout et toujours ?

Non. Simplement nous pensons que la solution des problèmes éducatifs de notre temps réclame la participation du plus grand nombre possible, et en particulier la participation de celles et ceux qui, chaque jour, animent nos écoles « par le dedans ».

Les rédacteurs de
l'« Educateur » et « Bulletin corporatif »,
J.-Cl. Badoux. F. Bourquin.

Tendances et perspectives de l'éducation en Europe

Par ses fonctions et ses activités dans le domaine de l'enseignement en Suisse et en Europe, le professeur Eugène Egger était particulièrement qualifié pour rédiger cette étude sur les « Tendances et perspectives de l'éducation en Europe ». En effet, M. Eugène Egger, secrétaire général de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, dirige également le Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation à Genève. En outre, il préside un comité de hauts fonctionnaires chargés de préparer la huitième Conférence européenne des ministres de l'éducation qui aura lieu en 1973 en Suisse. Enfin, il représente la Suisse au Comité de l'enseignement général et technique auprès de la Direction de l'enseignement et des affaires culturelles et scientifiques au Conseil de l'Europe et au Comité pour l'éducation de l'OCDE.

***

Réforme de l'éducation, planification de l'éducation sont aujourd'hui des postulats et souvent des slogans que nous lisons ou que nous entendons quotidiennement. Il s'agit là d'un fait qui ne concerne pas que notre pays, mais le monde entier. Philip Coombs a pu intituler son intéressante étude **La Crise mondiale de l'Education** et il faut être conscient que nous sommes confrontés avec les mêmes problèmes, car il s'agit de courants et de tendances européennes et universelles auxquels nous ne pouvons échapper. Cette situation a engendré un effort d'information mutuelle pour trouver des solutions nouvelles, un effort de coopération afin de venir à bout de difficultés communes, un effort de recherche pour reconstruire l'Université européenne, comme l'appelle Edgar Faure, c'est-à-dire cette communauté scolaire supranationale du Moyen Age qui, sous l'autorité de l'Eglise et grâce au latin, langue d'instruction commune, unissait tous les pays de l'Europe. Depuis, les pays et les nations ont développé leur propre système éducatif non seulement par l'introduction de langues d'instruction nationales, mais également à partir d'infrastructures socio-économiques et socio-politiques des plus diverses. Ainsi, le XXe siècle voit-il cette **Europe également désunie sur le plan scolaire.**

Si cette Europe recherche aujourd'hui une nouvelle unité, si des tendances et des perspectives communes se dessinent, c'est que meurtri par deux guerres, ce continent s'est trouvé au-devant de difficultés économiques, sociales et politiques.

Les vaincus furent ruinés, les vainqueurs également ; à la suite de la décolonisation du tiers monde, ils se retrouvèrent sur leur petit continent en face du défi de l'Amérique et de la Russie, séparés de plus en plus par un rideau de fer. Aussi cherchèrent-ils des remèdes ; Winston Churchill et d'autres grands hommes politiques lancèrent l'idée du Conseil de l'Europe dans le cadre duquel un conseil de la coopération culturelle devait prendre en charge la **sauvegarde d'un patrimoine culturel commun** et s'occuper de l'harmonisation et de la coopération scolaires.

A l'encontre du plan Morgenthau, les Etats-Unis se hâtèrent de relancer l'économie ouest-européenne, ce qui conduisit à la naissance de l'OCDE. C'est dans ce contexte qui, de plus, soulignait l'interdépendance entre l'investissement scolaire et l'expansion économique que sont nées ces tendances de réformes scolaires dont le but était non seulement la sauvegarde d'un patrimoine culturel et une coopération, mais plutôt la recherche de solutions nouvelles, l'instauration de **changements radicaux répondant aux besoins d'un monde nouveau.**

Quelles sont alors ces tendances et perspectives de l'éducation en Europe telles que nous pouvons les déceler depuis une quinzaine d'années ? Dans quelle mesure concernent-elles notre pays ? Est-il raisonnable de suivre malgré tout une voie propre qui pourrait nous mener au même but avec moins de risques ?

Si nous essayons ici d'analyser ces tendances et ces perspectives, il est évident que nous devons nous limiter à tracer les lignes directrices et les caractéristiques principales.

En faisant allusion à l'OCDE, nous avons donné la raison principale d'une première tendance générale allant vers l'**expansion quantitative** de l'enseignement moyennant la socialisation de l'enseignement secondaire supérieur, c'est-à-dire un accès largement ouvert aux jeunes de toutes les couches sociales vers des études longues.

Au départ, des motifs socio-économiques stimulèrent ces efforts : pénurie de cadres, progrès de la technique et de la science lié à l'expansion industrielle, apparition de matières et de techniques entièrement nouvelles. Plus tard, on y découvrit un moyen d'élever le niveau socio-culturel des milieux défavorisés d'où le postulat du droit à l'éducation. Enfin, cette socialisation de l'enseignement devait servir des buts socio-politiques ; en effet, le progrès social et économique ne répondant plus suffisamment aux aspirations des jeunes essentiellement, l'école se devrait, selon eux, de parvenir à changer la société. D'où cette autre tendance qui est celle de la **participation.** En effet, l'école ne peut pas prétendre préparer à la vie par la vie, si elle ne réalise pas cette communauté d'adolescents et d'adultes qui serait le reflet de la société. Or, il est évident que cette démocratisation de l'école n'a de sens que si elle fait partie intégrante des objectifs éducatifs de l'institution. De plus, cette école démocratisée se doit d'être le reflet d'une société pluraliste, tant au travers de ses partenaires qu'au travers des solutions qu'elle envisage. Changer la société ne saurait être le but de l'école ; par contre, elle se doit de former des personnalités capables de créer et d'animer une société conforme à leurs idées tout en restant conscientes de leur responsabilité et de la solidarité qui doit les lier à leur prochain.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que de telles tendances aient provoqué ce que Louis Cros a appelé une « explosion scolaire », entraînant l'abandon des systèmes traditionnels de l'école européenne et leur remplacement par une **école entièrement nouvelle dans ses structures, ses contenus, ses méthodes, ses finalités.** Et cela constitue une troisième tendance.

En ce qui concerne les structures, on a reproché aux anciennes leur rigidité et leur cloisonnement ; aussi, a-t-on réclamé plus de perméabilité, c'est-à-dire la substitution sous forme d'écoles globales de structures horizontales aux structures verticales antérieures. Par ce fait même, on espérait abolir une certaine discrimination vis-à-vis des types d'enseignement d'ordre technique ou pratique ce qui supprimerait, imaginait-on, du même coup, la discrimination des classes sociales basée souvent sur le degré de scolarisation. Le siècle des Lumières n'a malheureusement pas seulement préparé la Révolution française avec ses principes de Liberté, d'Egalité et de Fraternité, mais aussi ce partage de la société en personnes cultivées ou non cultivées, ce qui entraîna l'emprise de la nouvelle classe bourgeoise sur les hautes écoles.

Par les changements dans les structures scolaires, on se rendit compte des interférences de degré à degré, aussi, afin de

réaliser le postulat de la flexibilité permettant seul des réformes continues en vint-on à éprouver le besoin d'une planification totale du préscolaire au post-secondaire. Les pédagogues proposèrent l'abandon de l'année scolaire, de l'âge scolaire, de l'horaire fixe, etc. Ainsi ce ne sont pas seulement les structures qui ont été mises en question, mais plus encore le contenu et les méthodes d'enseignement et d'évaluation. On réaffirma que la socialisation de l'enseignement ne se ferait que par une individualisation, que par une école sur mesure réalisée soit au travers de cours à niveaux ou de branches à option. Cette diversification ne pouvait cependant pas répondre à tous les besoins nouveaux ; ainsi réclame-t-on l'introduction de disciplines ou objectifs nouveaux : éducation du consommateur, éducation aux mass-média, initiation à la vie de famille, etc. En conséquence, et craignant une surcharge des programmes, on en est arrivé, sous la contrainte, à repenser l'ensemble des plans d'études par une approche interdisciplinaire des problèmes impliquant un choix exemplaire dans la matière à étudier. Par ailleurs et en relation avec cet aspect, un effort est à signaler dans le sens d'une actualisation des contenus.

Tenant compte par ailleurs des conditions modernes de la vie, du travail et de la recherche, l'école renouvelle son visage en remplaçant le cours par le travail de groupe et la recherche individuelle. Apprendre à apprendre est devenu l'objectif principal de l'école et cela nous amène à la quatrième tendance principale de l'école en Europe, c'est-à-dire l'idée d'une **éducation permanente** ou récurrente. On entend par là, l'offre faite à chacun — et à tout moment de sa vie — de parvenir à une promotion professionnelle ou culturelle. L'accélération caractéristique de la vie moderne avec les changements rapides qu'elle apporte dans le monde de la production, de la technique et de la science, implique la nécessité d'un recyclage et d'une réorientation professionnelle continus à l'intérieur de chaque métier et dans l'économie entière de toutes les nations. Par ailleurs, dans une société de loisirs où intervient une certaine libération vis-à-vis des activités imposées, il doit être prévu un encouragement des actions de caractère social et culturel permettant à l'homme d'être lui-même, c'est-à-dire réellement libéré.

Une telle réforme scolaire réclame un nouveau type d'enseignant et des techniques d'enseignement inédites.

Voici la cinquième tendance : **réforme de la préparation du corps enseignant** par un approfondissement de sa formation psychopédagogique, par l'introduction d'expériences sociales, par l'initiation à des techniques de communication nouvelles. « L'Instituteur d'Aujourd'hui sera Demain un Educateur », c'est le titre d'une publication de R. Dottrens ; le professeur deviendra aussi un technicien de la communication. Cela implique un changement dans la relation maître-élève, école-vie active, dans le sens de cette « complicité positive » qui doit conduire à une convergence de foi en des valeurs immuables et à une ouverture de toute part sur le monde.

C'est en mettant tout espoir en cette réforme scolaire répondant aux tendances et perspectives de l'éducation européenne que le grand biologiste Jean Rostand a pu écrire : « Puisque les ressources du progrès organique semblent définitivement épuisées dans notre espèce, l'éducation est la seule méthode dont nous disposions pour élever le niveau humain. » (Le bouton du mandarin — L'école face à notre avenir, Paris, 1966.)

Nous pouvons ainsi schématiser notre brève analyse des grandes tendances de l'éducation en Europe :

1. socialisation de l'école, par l'individualisation de l'enseignement ;
2. démocratisation de l'éducation par la participation ;
3. restructuration de l'école par la globalisation du système éducatif ;
4. acceptation de l'idée d'une éducation permanente ;
5. formation d'un nouveau type de maître, éducateur et technicien de la pédagogie.

Ici, il est nécessaire de se demander également quelles sont les difficultés qui peuvent résulter de leur réalisation, quelles sont les utopies coûteuses que peut engendrer une fausse interprétation, quelles lacunes capitales peut entraîner une perspective dangereuse ?

Reprenons notre analyse point par point.

Il ne fait pas de doute que la socialisation de l'enseignement secondaire et supérieur soit un objectif valable. Chaque être humain a droit à son plein épanouissement. Cependant, c'est une utopie de croire qu'une expansion quantitative de l'éducation soit la solution des problèmes actuels. Une scolarisation prolongée peut certes promouvoir un meilleur niveau culturel, mais elle peut aussi être cause de déceptions profondes, si des débouchés correspondants n'existent pas. Par ailleurs, il est faux de faire miroiter l'avantage de cette socialisation des enseignements secondaire et supérieur en dénigrant l'apprentissage et le travail manuel, privant ainsi l'ouvrier de sa dignité et de sa vocation. On a créé de cette façon de nouveaux problèmes. De plus, il est erroné de penser que les difficultés scolaires proviennent exclusivement de facteurs relevant du milieu et de l'insuffisance de l'enseignement. Il y a des conditions biogénétiques, il y a — croit-on même — des suites de sous-nutrition qu'on ne peut pas éliminer par de simples réformes de structures et de méthodes. Nier ces différences risque de faire échouer la socialisation de l'école et de renforcer par là le verdict négatif à l'égard d'une institution qu'on accuse déjà d'être peu sociale. Se laisser entraîner dans une course compétitive concernant les taux de scolarisation, le nombre des diplômes, le pourcentage du budget de l'éducation et de la recherche peut être une nouvelle source de difficultés si l'on n'est pas certain que cela conduira chacun vers une existence meilleure. Cette **surestimation de l'aspect quantitatif** de tous ces efforts est d'ailleurs rejetée par les jeunes qui se dressent contre la professionnalisation des études et leur récupération par la société. Or, l'étude en vue d'une culture désintéressée, en vue d'une ouverture aux problèmes de la société peut se faire et se réaliser mieux encore au travers d'activités extra-scolaires ; ou alors, il faudrait que l'école elle-même crée le contact entre les études et le travail. Car, il n'y a pas de doute, nous avons certes réussi à augmenter le taux d'enfants de milieux ouvriers dans l'enseignement secondaire et supérieur, mais en même temps, nous avons condamné la situation ouvrière et les travaux simples en créant des « esclaves » du XXe siècle.

L'école doit servir l'individu et pas le contraire ; il n'y a pas de doute à cela et l'individualisation de l'enseignement comme l'école sur mesure peuvent offrir à cet égard des solutions. Mais il ne faut pas oublier que tout enseignement généralisé garde des exigences minimales, a des enseignants de qualités différentes, qu'il est limité dans ses moyens et doit affronter des problèmes administratifs. Une autonomie des établissements scolaires, aussi large soit-elle, n'évitera pas certains contrôles, elle ne supprimera pas la délimitation des conditions d'équivalence, elle ne saurait se soustraire à toute évaluation ou comparaison de rendement. Nous pouvons accepter l'école globale sans discrimination, nous pouvons imaginer une école sans classes, il n'en restera pas moins qu'au sein de la collectivité, chacun sera considéré et classé différemment selon son rôle et sa fonction.

Pourquoi n'apprendrait-on pas à l'individu à se situer et à se ranger par rapport à son service dans la communauté ? Pourquoi n'apprendrait-on pas aux jeunes que **rien ne se fait sans effort** et que la vie

est une épreuve ? Transformer l'école en infirmerie est aussi faux que d'écarter le faible et le déconsidérer parce qu'il n'a pas les mêmes moyens que les autres. Si l'école doit préparer à la vie par la vie, elle doit alors en donner l'image exacte. Certes, l'éducateur le fera sans dureté et avec une large compréhension pour chacun, il visera le succès de tous mais apprendra dans le même temps à supporter l'échec.

Personne, à l'époque actuelle, ne met en doute la nécessité d'une démocratisation de l'école par la participation et la cogestion. Toutefois, l'on sait aussi à quel point autorité et gâchisme sont confondus aujourd'hui de même que liberté avec désordre et violence. Or, **la démocratie n'existe que dans la discipline des partenaires, dans la tolérance et le respect de chacun.** C'est une utopie dangereuse que de mettre en cause ces règles élémentaires de la démocratie par une éducation anti-autoritaire imaginant éviter la révolte, en faisant croire qu'il n'existe pas d'autorité contre laquelle se dresser ; la dynamique des groupes nous montre qu'alors régnera la loi du plus fort. Or cela, le maître-éducateur ne pourra l'éviter que par l'amour qui est à la base de tout acte éducatif.

Si l'éducation doit devenir un processus pour la vie, une éducation permanente, alors la difficulté est certes de mettre en œuvre des motivations autres que celle d'une promotion socio-économique. Donner **le goût de l'effort bénévole,** maintenir la curiosité d'apprendre, stimuler des besoins socio-culturels n'est pas chose facile dans une société de consommation où le standard de vie est évalué exclusivement selon des critères matériels et où les notions de culture et de civilisation sont trop souvent confondues.

Réformer la préparation du maître pour en faire un éducateur est une bonne chose dans la mesure où on ne change les institutions qu'à travers les hommes. Il est aussi évident que de nouvelles techniques peuvent améliorer le rendement scolaire et atteindre des masses plus grandes. Mais ce qui importe alors, c'est la finalité de l'enseignement, le but de l'école, le sens de l'action éducatrice. Or, dans cette entreprise qui consiste à rebâtir l'école, à réaliser ces tendances de l'éducation en Europe, il y a une lacune capitale. Ces perspectives nous semblent dangereuses, utopiques ou irréelles parce que nous ne nous sommes pas posé la question de savoir **si nous avions encore un idéal !** Sans idéal, nous n'atteindrons pas les jeunes ; en face de ce que nous leur offrirons, ce sera la fuite dans un idéalisme de rechange : mysticisme, romantisme social, drogue ; peut-être abolissant tous les tabous en arriveront-ils à vivre dans une sorte de ghetto du non-conformisme. En tous les cas, cela ne constituera pour l'Europe ni une sauvegarde de son patrimoine culturel, ni un progrès pour sa société. Alors que faire ?

Plusieurs idéologies nous sont proposées à ce sujet et nous le savons. Cependant si Cesbron a pu écrire : « Le monde ne se déchristianise pas, il s'avise qu'il n'est pas chrétien », cette constatation nous paraît être déjà une réponse. Chacun en reste juge.

Eugène Egger,
professeur à l'Ecole de psychologie
et des sciences de l'éducation,
Université de Genève.

Tiré de Civisme européen, N° 25.

Evaluation du travail scolaire : la courbe de Gauss

Les premières critiques à l'égard de l'appréciation du travail des élèves par les enseignants (primaires ou secondaires) mettaient surtout en cause son fondement très subjectif.

Il était normal que l'on cherchât, il y a de cela, chez nous, dix ans, quinze peut-être ou davantage, à instituer une appréciation plus objective.

Dans la plupart des écoles apparurent et se multiplièrent les fameuses courbes de Gauss, empruntées aux sciences humaines, à la psychologie surtout, adaptées sans trop de précautions aux performances scolaires.

Les enseignants se familiarisèrent avec quelques notions de statistique ; les épreuves générales furent construites en fonction des courbes gaussiennes :

12 % de réussites constantes, 12 % d'échecs inévitables ; entre les deux extrêmes 23 % de 5, 23 % de 3 et 30 % de 4 invariablement ; utilisation symétrique, ou presque, de l'échelle d'appréciation traditionnelle : 6 Très bien ; 5 Bien ; 4 Assez bien, etc.

Schématique et pratique, certes.

Et si tout cela était basé sur une erreur méthodologique grave, illustration d'une application mathématique inadéquate aux données du problème et aux objectifs recherchés ?

Et si...

Essayons d'y réfléchir un peu !

Quelques textes peuvent nous aider. En voici un premier, aujourd'hui, tiré de « Evaluation continue et examens. Précis de docimologie », Gilbert de Landshere, Editions Labor, 1971, p. 179.

R. Grob, Genève.

Le dangereux mythe de la courbe de Gauss

Dans les sciences humaines, la courbe en cloche de Gauss joue un rôle considérable, parce qu'elle est l'image même de la répartition de bien des aptitudes et des qualités : les individus moyens abondent, mais les génies et les idiots, les géants et les nains sont rares.

La courbe de Gauss est soit le reflet de la loi du hasard qui préside à notre naissance, soit la résultante de l'influence d'un grand nombre de facteurs agissant de façon plus ou moins indépendante sur un individu ou un objet.

Comme les tests mesurent souvent des aptitudes, des traits de personnalité ou des performances de vastes populations, il est naturel qu'ils soient étalonnés selon la répartition gaussienne : en gros, 70 % de moyens, 13 % de bons, 13 % de médiocres, 2 % d'excellents, 2 % de très mauvais.

Au cours de la construction de tels tests, on élimine notamment les questions qui seraient réussies par trop ou trop peu de sujets. Le but poursuivi est de classer chacun, de lui attribuer la place qui lui revient dans un groupe nombreux. Bref, il s'agit d'organiser une sorte de concours, où le plus fort occupera nécessairement la première place.

C'est pourquoi beaucoup de tests d'aptitudes ou d'inventaires de connaissances sont d'excellents instruments de sélection.

Dans sa classe, l'enseignant poursuit un objectif totalement différent. Son idéal n'est-il pas que tous les élèves apprennent à lire, à calculer et, de façon générale, à maîtriser parfaitement toutes les connaissances jugées nécessaires ou utiles par la société. **Instruire n'est pas sélectionner.** Au contraire ! **C'est s'efforcer que tous réussissent. C'est** donc **lutter contre la courbe de Gauss** prise comme modèle de sélection.

Les conséquences pédagogiques de ces observations sont particulièrement importantes.

MAINTENANT, CHERS ENFANTS...

...VOUS ALLEZ SORTIR...

...VOS CAHIERS DE DICTEES.

DICTEE

ON EST PRET? JE DICTE!

SCROGNEUGN!

UN JOUR... VIRGULE...

CHIC!! CA J'SAIS! C'EST FACILE!

Dictée n°4 12.11.72

UN JOUR... VIRGULE...

6=5Fr.

Un jour,

...SUR UNE COTE D'ANGLETERRE... VIRGULE...

CAUTE?! KOTTE?! QU? COÂUTE?! Ô! AU? K? C! ?!?!

SUR... UNE... COTE... D'ANGLETERRE... VIRGULE...

~~6~~ ~~5Fr~~ 4=2Fr

Un jour, sur une ~~cote~~ ~~Kott~~ cautte den

SE PRODUISIT UN VIOLENT TREMBLEMENT DE TERRE... POINT.

VIOLLANT? MENT? LENT? TREN! EM TRAM?

...LENT... TREMBLEMENT.... TERRE...

~~4~~ ~~2Fr~~ 3=

ce produisy i un volant à tram ~~bla~~ lemman de ~~terre~~ tain

CE FUT UNE CATASTROPHE... POINT...

CASTA..?? KATRAS TOFF?! CACA STROF?

CATASTROPHE

C'EN EST UNE! AH! OUI!

CINEMA

tram ~~bla~~ lemman de ~~terre~~ tain ce fut une ~~kata~~ katastoffe.

CB 72

Réforme scolaire

France : réforme de l'enseignement de la langue maternelle

M. Pierre Emmanuel a présenté, début juin, le texte d'orientation adopté par la commission de réforme de l'enseignement du français, qu'il préside depuis sa création, en mai 1970. Les auteurs de ce texte ont toutefois souligné son caractère **provisoire** et indiqué qu'ils s'estimaient encore loin du terme de leurs travaux : c'est seulement l'année prochaine que des **suggestions pratiques** seront présentées au ministre, et dans deux ans, sans doute, que « l'architecture du projet sera achevée ».

Divisé en cinq chapitres, ce document s'inspire largement de l'esprit du plan Rouchette (du nom de son auteur, l'inspecteur général Rouchette) pour la réforme de l'enseignement du français à l'école élémentaire, mais en lui donnant une portée plus générale, puisque cette orientation sera désormais étendue à l'ensemble de l'enseignement primaire et secondaire.

Dans le second chapitre intitulé : « Principes généraux de l'étude de la langue », la commission estime que c'est **la langue d'aujourd'hui** qu'il importe de faire connaître — « la langue qu'on écoute, parle, lit, écrit, ici et maintenant ». Une telle conception ne traduit pas le refus de la langue du passé, mais la volonté de donner à l'enfant les moyens de se situer dans le monde d'aujourd'hui et d'en dominer la complexité. « **L'entraînement à l'expression orale et l'entraînement à l'expression écrite revêtent une égale importance,** et il ne saurait être question de favoriser l'un au détriment de l'autre. »

Cependant, l'acquisition de la maîtrise du langage, bien que fondamentale, ne saurait suffire. Il faut ménager des « temps d'apprentissage » de la langue, et c'est pourquoi « la commission accorde la plus grande attention à l'orthographe, la grammaire et le vocabulaire... L'enseignement de la langue devra, d'autre part, obéir au principe de progression et de continuité durant toute la scolarité jusqu'aux classes terminales incluses. De plus, il apparaît fondamental de conduire progressivement l'élève du langage plus ou moins spontané qui est le sien, à un langage plus élaboré. »

Dans son chapitre trois sur l'étude des textes, la commission insiste sur la nécessité de **laisser une large initiative aux maîtres dans le choix des programmes et des méthodes.** Cependant, pour éviter l'anarchie autant que la routine, « la commission envisage d'élaborer des indications générales à la fois cohérentes et progressives qu'il appartiendra ensuite au conseil d'enseignement de chaque établissement de préciser, d'adapter et d'harmoniser selon les besoins ».

La commission estime, en outre, que le maître devra découvrir de nouveaux moyens de susciter l'intérêt des élèves. A propos des textes de théâtre, en particulier, il est recommandé « qu'ils soient étudiés — si possible avec le concours de spécialistes — dans la **perspective du jeu dramatique.** Le professeur de français pourra, d'autre part, être amené à recourir à des textes et à des documents non spécifiquement littéraires, qui serviront, par contraste ou par comparaison, à mieux dégager le caractère propre des textes littéraires... Dans le même esprit, les productions audio-visuelles, les créations artistiques, picturales, musicales, scéniques, pourront accompagner avec profit l'étude des œuvres et mieux faire saisir ce mode d'expression particulier qu'est la littérature ». Plutôt que d'imposer une documentation toute faite, le maître s'efforcera « **d'éveiller la curiosité et d'encourager les initiatives** sous forme d'enquête ou d'exposé ».

Enfin, la commission a formulé diverses propositions recommandant notamment la collaboration du maître avec les psychologues scolaires, la réduction des effectifs des classes, l'ouverture de l'école à l'animation culturelle, la mise en place de groupes de niveaux, la redéfinition du service des enseignants, le remaniement des modalités de recrutement des futurs enseignants, le renforcement de la formation des maîtres. Ceux-ci devraient être initiés aux disciplines nouvelles — linguistique, psychologie, sociologie de l'éducation — au travail en équipe et avoir des contacts avec des milieux professionnels autres que ceux de l'enseignement.

« La mise en application d'un nouveau type d'enseignement du français ne peut se faire, conclut la commission, par la seule vertu d'un décret... Elle exige un **effort considérable de la nation** qui devra progressivement dégager les moyens financiers et humains nécessaires pour assurer la formation initiale et permanente des maîtres. »

L'Education, 8/15-VI-1972 ; C. P.

Page des maîtresses enfantines

Connaissez-vous les jeux pour enfants Danese ? *

Le jeu des fables

La lune, le soleil, une cage, un tronc d'arbre, 9 roseaux, 5 cailloux, 2 œufs, 1 hérisson et 45 autres animaux : mammouth, tortue, grenouille. Mais pas de raton laveur ! Est-ce la liste insolite d'un nouvel inventaire ? Non, un jeu : 6 planches représentant chacune 3 scènes que l'enfant peut combiner, composer à sa fantaisie, modifier, créer ou recréer au gré de son humeur, en assemblant les cartes au moyen d'une simple encoche. Une histoire, des histoires, des aventures à raconter, à prolonger, à jouer ; un jeu sans règles (mais est-ce un crime de lèse-pédagogie ?...), des occasions d'expression pour l'enfant qui utilise le jeu individuellement ; des possibilités de composition collective quand un groupe d'élèves s'en empare ; enfin un matériel riche et varié, facile à manier par chacun, et qui offre une possibilité de renouvellement pour les leçons de langage.

Plus et moins

72 images. Encore, direz-vous. Oui, mais la nouveauté de ce jeu réside en ce qu'une grande partie des sujets sont imprimés sur fonds transparents, ce qui permet la superposition. On comprend aisément l'attrait de ce matériel : 1 arbre, 4 arbres superposés : vous êtes dans le bois ; ajoutez oiseau, papillon ou rocher, et l'homme, chasseur ou promeneur. Au fur et à mesure des adjonctions les enfants expliquent, organisent, décrivent, participent en modifiant le cours du jeu ou de l'histoire.

Est-il nécessaire d'insister sur les multi-

** Jeux Danese-Milano, représentés par Granit S.A., Domaine du Bochet, 1025 Saint-Sulpice, Vaud.*

ples possibilités de combinaisons, d'associations ? Toutes stimulent l'imagination et font appel à l'esprit créatif de l'enfant.

Le jeu des structures

C'est le dernier-né des inventions Danese. Il s'inspire du même principe de superposition des images transparentes. Celles-ci sont réparties en trois groupes :

— figurines (pomme, poisson, maison, fillette, garçon, etc.) ;
— couleurs primaires (jaune, bleu, rouge) ; } les composantes structurales
— textures (lignes, points). }

Les couleurs superposées en créent d'autres ; les points superposés proposent des motifs géométriques ; la figurine placée sur un de ces fonds, tout en gardant sa forme d'origine, se modifie au gré des combinaisons de couleurs et de structures choisies. Le papillon devient vert, une décoration aparaît sur les ailes supérieures, etc.

Le jeu comprend aussi des caches, qui permettent d'escamoter un ou plusieurs éléments, de créer des groupes, etc.

Dans les **jeux visuels** Danese-Milano, il faut mentionner également les suites logiques, de présentation plus classiques. Qu'elles soient de forme, de couleur ou de position, ces sériations offrent un intérêt certain ; elles font appel à l'esprit d'observation et de déduction et conduisent l'enfant (sans le contraindre, cela est important) à adopter un ordre logique pour que son jeu s'organise de façon harmonieuse. La gradation bien conçue, simple d'abord pour devenir de plus en plus subtile dans les jeux à 8 ou 10 cartes, permet aux très petits (JE) comme aux élèves plus âgés d'utiliser ce matériel.

Cela tient sans doute à ce qu'ils correspondent parfaitement à leur esprit imaginatif, inventif et explorateur. Cela tient aussi à la qualité du matériel, qui est pratique, peu délicat, facile à utiliser, et à l'attrait esthétique qu'il exerce sur chacun. D'emblée, que l'on ait 4 ou 8 ans (ou davantage !) on est séduit, on a envie de jouer dans cette forêt, de composer l'orage sur la mer, de créer des couleurs, de savoir combien d'oiseaux vont apparaître.

Pour des raisons purement, bêtement, administratives ou commerciales, je ne sais, il est encore difficile de trouver les jeux Danese dans les circuits de distribution habituels (grands magasins, supermarchés, etc.) mais il n'est pas interdit de penser — c'est bientôt décembre, on peut croire au Père Noël ! » — qu'un commerce genevois spécialisé dans les jeux éducatifs acceptera peut-être de s'y intéresser. En attendant — collègues vaudoises, vous avez de la chance — on peut voir, expérimenter et se procurer ces jeux à Saint-Sulpice (auprès de la maison Granit S.A.). Les prix sont raisonnables. Renseignez-vous, cela en vaut la peine !

lu, Genève.

Pratique de l'enseignement

Ski – Mise en condition

Important : pensez « ski » = pieds parallèles, bras tendus, groupés.

Alterner pas de course, pas sautillés, pas de canard, position « recherche de vitesse » bloquée.

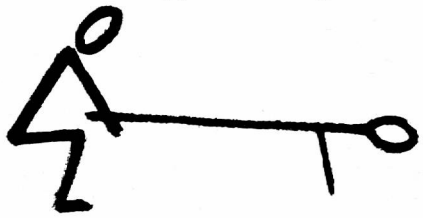
Assis, lever le ventre, appui pieds et mains. Dépl. à quatre pattes à g., en av., en arr.

Appuis faciaux par deux.

Station debout, pieds parallèles. Rotation du torse et toucher les talons avec **les deux mains.**

Couché sur le dos ; se relever jambes serrées.

Par deux face à face. Assis jambes tendues écartées décollées ; A presse vers l'intérieur, B résiste et presse vers l'extérieur.



Par deux : A court, B contrôle. Départ debout, pieds parallèles (start ski). Au signal, sprint pendant trois (cinq secondes). B repère la position de A au signal des trois (cinq) secondes. Chacun s'attaque à sa performance.

Course : trois groupes, piquets disséminés dans le centre de la salle. Course-slalom entre les piquets pendant vingt secondes ; récupération = temps de course des deux autres groupes. Répéter.

Medicine-ball par-dessus la corde

Règle : à la réception du MB, exécuter une flexion complète puis passer à un camarade en tir direct par-dessus la corde.

Document AVEPS.

Tableau-résumé des civilisations avant l'an 1000

1. But

Faire prendre conscience de tout l'aspect « civilisation » négligé parfois au profit de l'aspect « événement historique ».

Faire ressortir le perfectionnement apporté à chaque domaine envisagé par les civilisations successives.

2. Introduction

Comment juger la civilisation d'un peuple ? En fixant un certain nombre de domaines dont on étudiera, dans chaque civilisation, le degré de perfectionnement.

Quels domaines choisir ? Les élèves en proposeront beaucoup. Retenons-en huit comme suffisamment caractéristiques :

a) habitation ;
b) habillement ;
c) nourriture ;
d) occupation ;
e) outils et armes ;
f) religion ;
g) organisation ;
h) principale découverte.

3. Constitution du tableau-résumé (au tableau noir)

Inscrire dans une marge à gauche les huit domaines retenus.

Inviter les élèves à s'exprimer sur les hommes des cavernes et remplir la première colonne verticale au fur et à mesure.

Les élèves préparent une grande feuille (ou deux feuilles collées) qui comprendra les sept colonnes.

Ils relèvent la première colonne.

On procède de la même façon pour les autres colonnes.

4. Lecture du tableau-résumé (p. 892).

Alors que la constitution du tableau fut faite verticalement, on insistera sur la lecture horizontale du tableau, permettant de suivre les perfectionnements apportés dans chaque domaine.

On insistera aussi sur le fait que l'évolution s'est faite de façon continue et non pas par brusques mutations.

G. C.

	HOMMES DES CAVERNES	LACUSTRES	HELVÈTES	ROMAINS	BARBARES	FRANCS	ÉPOQUE FÉODALE
HABITATION	Cavernes	Habitations sur pilotis au bord des lacs	Habitations en terre battue et en chaume, dans les clairières	Villas de pierre parfois assez luxueuses	Fermes de bois souvent avec une cour intérieure fermée par une palissade de pieux	Fermes dont les parties importantes sont en pierre	Solides châteaux entourés de maisonnettes de pierre
HABILLEMENT	Peaux des bêtes	Peaux des animaux - Tissus de fibre végétale	Tissus (parfois teints) - Cuirasse et casque métallique	Tissus fins teints (pourpre pour les chefs)	Peaux des animaux - Tissus grossiers	Bons tissus parfois teints	Tissus, cotte de mailles, cuirasse, armures métalliques
NOURRITURE	Produits de la chasse et de la pêche - Baies et champignons de la forêt	Chasse - Pêche - Baies - Champignons - Produits de l'élevage et de l'agriculture	← idem + une sorte de bière	Produits de l'élevage et de l'agriculture - Epices, vins, fruits	Produits de la chasse, de la pêche, de l'élevage (de l'agriculture parfois)	Chasse, pêche, élevage - Charlemagne force la culture (choux, blé)	Peuple : produits de l'agriculture Seigneurs : viandes, galettes, légumes
OCCUPATION	Pêche - Chasse - Cueillette des fruits - Préparation des outils et armes	Pêche - Chasse - Elevage - Agriculture - Préparation des outils et armes	← idem + entraînement militaire	Romains : affaires publiques, commerce, officiers de l'armée Esclaves : agriculture, mine, services divers	Pêche - Chasse - Elevage (agriculture) - Guerre et entraînement militaire	Chasse - Pêche - Agriculture - Elevage - Défrichement des forêts	Peuple : travail de la terre, premiers métiers Seigneurs : administration, guerre, chasse
OUTILS ARMES	En pierre taillée et en os	En pierre polie et en os	En pierre polie puis en métal	En fer finement travaillé	En bronze et en fer assez grossièrement travaillé	En fer parfois très résistant	Les premiers « ouvriers sur métaux » perfectionnent les outils et les armes
RELIGION	De type primitive On adore ce qu'on ne comprend pas : soleil, lune, étoile, etc. On adore ce qui fait peur : foudre, grands animaux, etc.		Apparition des cérémonies religieuses dirigées par des prêtres : les druides	Prêtres et prêtresses faisant les cérémonies en l'honneur de dieux innombrables dont l'histoire forme la mythologie	Mythologie de type nordique - Début du christianisme	Triomphe du monothéisme : le catholicisme	Influence de plus en plus grande du catholicisme sur les mœurs
ORGANISATION	En famille de type famille patriarchale	En village groupant plusieurs familles	En tribus groupant quelques villages	En empire centralisé regroupant les divers royaumes conquis administrés par des gouverneurs	Plusieurs tribus forment un duché: les Alémanes ou un royaume : les Burgondes, les Francs	En empire divisé en comtés ou marches avec des gouverneurs	Hiérarchie seigneuriale basée sur l'hommage et l'investiture
DÉCOUVERTE	Le feu	Façon de cultiver certaines plantes - Domestication de certains animaux	Les premiers métaux - La roue	Le fer - Le commerce, les monnaies - Implantation des arbres fruitiers		Importance de l'agriculture dans l'alimentation	Le principe de la voûte qui permettra la construction des châteaux et des cathédrales

Lecture du mois

Dehors, le vent de la nuit soufflait en éparpillant la musique des cloches et, à mesure, des lumières apparaissaient dans l'ombre aux flancs du Mont-Ventoux, en haut duquel s'élevaient les vieilles tours de Trinquelage. C'étaient des familles de métayers qui venaient entendre la messe de minuit au château. Ils grimpaient la côte en chantant par groupes de cinq ou six, le père en avant, la lanterne en main, les femmes enveloppées dans leurs grandes mantes brunes où les enfants se serraient et s'abritaient. Malgré l'heure et le froid, tout ce brave peuple marchait allégrement, soutenu par l'idée qu'au sortir de la messe il y aurait, comme tous les ans, table mise pour eux en bas dans les cuisines. De temps en temps, sur la rude montée, le carrosse d'un seigneur, précédé de porteurs de torches, faisait miroiter ses glaces au clair de lune, ou bien une mule trottait en agitant ses sonnailles, et, à la lueur des falots enveloppés de brume, les métayers reconnaissaient leur bailli et le saluaient au passage :

— Bonsoir, bonsoir, maître Arnoton !

— Bonsoir, bonsoir, mes enfants !

La nuit était claire, les étoiles avivées de froid ; la bise piquait, et un fin grésil, glissant sur les vêtements sans les mouiller, gardait fidèlement la tradition des Noëls blancs de neige. Tout en haut de la côte, le château apparaissait comme le but, avec sa masse énorme de tours, de pignons, le clocher de sa chapelle montant dans le ciel bleu-noir, et une foule de petites lumières qui clignotaient, allaient, venaient, s'agitaient à toutes les fenêtres, et ressemblaient, sur le fond sombre du bâtiment, aux étincelles courant dans des cendres de papier brûlé...

Alphonse Daudet : « Les trois messes basses », *Lettres de mon Moulin.*

Prends maintenant ta Bible — ou celle de tes parents — et, dans le Nouveau Testament, cherche l'Evangile de Luc. Au chapitre 2, tu liras attentivement les versets 8 à 20. Puis, la Bible ouverte devant toi à côté du texte d'Alphonse Daudet, tu répondras aux questions suivantes :

A plus de 2000 kilomètres de distance, à plus de mille six cents ans d'intervalle, les hommes fêtent

NOËL

En l'an 1 de notre ère

1 Ce sont des .....
2 Ils vivent ..... (pays, région).
3 Climat probable en décembre ?
4 A quel moment se déroule cette scène ?
5 Enumère les personnages.
6 Que font ces gens à pareille heure ? Attendent-ils quelque chose ? (Plusieurs réponses.)
7 Soudain, une lumière extraordinaire : que se passe-t-il ? Raconte !
8 Que ressentent alors les bergers ?
9 Les bergers écoutent ; que vont-ils apprendre ?
10 Les bergers marchent ; où vont-ils ? Pourquoi ?
11 Que font-ils en retournant chez eux ?

En l'an 1600 et tant

1 Ce sont des .....
2 Ils vivent ..... (pays, région).
3 Quel temps fait-il ?
4 Quelle heure est-il ?
5 Enumère les personnages.
6 Que font ces gens ? Qu'attendent-ils ? (Plusieurs réponses.)
7 Peu à peu apparaissent des lumières de toutes sortes : lesquelles ?
8 Quels sentiments animent ce brave peuple ?
9 Les gens connaissent la bonne nouvelle ; pourquoi ?
10 Les paysans marchent ; où vont-ils ? Pourquoi ?
11 Que vont-ils faire au château ?

Lequel de ces deux Noëls aurais-tu voulu vivre ? Dis pourquoi...

OBJECTIF

Celui de la lecture du mois de décembre 1972 est de rappeler ou de retrouver le véritable sens de l'une des plus belles fêtes célébrées par les chrétiens, grâce à l'étude comparée de deux textes :

a) un passage de l'Evangile de Luc (chapitre 2, versets 1 à 20) ;
b) un fragment tiré des « Trois Messes basses », d'Alphonse Daudet.

USAGE DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire devrait constituer un contrôle de compréhension des deux textes, qui auront été préalablement fouillés.

Certaines questions pourraient donner lieu à des prolongements que nous nous permettons de vous suggérer :

1. Les personnages

Pourquoi des bergers seulement, en l'an 1 ? Pourquoi une foule d'hommes, de femmes, d'enfants, en l'an 1600, et aussi en l'an 1972 ?

Il doit être possible de trouver des raisons à une telle différence...

2. Les bergers avant l'arrivée des anges
Les paysans avant la messe de minuit

Là encore deux situations différentes qu'il serait essentiel de faire découvrir.

Les bergers de Judée attendent le Messie depuis des siècles. Un Messie annoncé par les prophètes. Les paysans de Trinquelage n'attendent plus le Messie. Alors, pour eux, Noël, n'est-ce qu'un simple anniversaire, une simple commémoration ?

3. Les sentiments des bergers à l'arrivée de l'ange
Les sentiments des métayers avant la messe de minuit

Les bergers : angoisse, panique, crainte, peur, épouvante, suivies d'une excitation extraordinaire ; tout cela certainement, chez des hommes pour qui a été levé un court instant le voile cachant les mystères insondables du ciel.

Les paysans de 1600 : joie, sérénité, excitation (seulement chez les enfants ?), certitude de recevoir, simple habitude, tradition agréable ou merveilleuse ; tout cela certainement, et aussi d'autres sentiments moins purs si l'on en croit le conte de Daudet... Ici encore, des différences à faire percevoir...

4. Les bergers vont à Bethléem
Les paysans vont au Château de Trinquelage

Les bergers : que vont-ils y faire ? que pourront-ils bien retirer de cette visite ? Quelle sera leur première pensée, suivie d'une action bien précise ? (cf. Luc 2/vers. 20).

Les paysans de 1600 : que vont-ils chercher dans cette nuit du 24 au 25 décembre ? que peut bien signifier pour eux, pour nous, et pour les bergers de Judée aussi : **FÊTER NOËL ?**

VOCABULAIRE

Etude du **préfixe a** (ad), marquant ici **le but à atteindre.** Exemple : des étoiles **avivées** de froid (avivées = rendues plus vives).

I. Recherche orale (rapide et vivante) : quels verbes remplacent les expressions suivantes :
rendre plus doux, plus grand, faible, maigre, mince, plat, noble, **nul**, **sain**, **souple**, sourd, tendre, pesant, vil ?

II. Recherche écrite : copier en colonne la liste suivante :
apeurer, affoler, **amenuiser, abréger, atténuer, affranchir,** amortir, assujettir, **apprêter, apprivoiser, anéantir, apaiser,** avérer, **ameublir.**

Pour chacun de ces verbes, ajouter :
— entre parenthèses, le qualificatif ou le substantif à l'origine du verbe ;
— une courte définition ;
— un exemple de son emploi.

Exemple : assourdir (sourd) : rendre sourd ; ce trax nous assourdit.

III. Exercice lacunaire : le compléter par quelques-uns des verbes ci-dessus, au présent ou à d'autres temps, selon l'âge des élèves :

J' ..... un jeune animal. Nous ..... un nid de guêpes. Elle ..... une querelle. Vous ..... ce terrain. Tu ..... un esclave. Ils ..... une punition. Les coupables ..... leur faute. L'arbitre ..... ce but. J' ..... mon discours. Vous ..... ce cuir. Avec ta sœur, tu ..... le repas. Tous ensemble, nous ..... le marécage.

Note : avec de petits élèves, souligner comme ci-dessus (I et II) les verbes à employer.

La fraîcheur qui émane de ces lignes, la joie de Noël tout proche semblent peu propices à une exploitation de ce morceau sur le plan de la rédaction. Et pourtant, le style d'Alphonse Daudet est si pur, si accessible, qu'il nous paraît dommage de ne pas en tirer parti pour améliorer l'expression de nos élèves.

IMITATION DE PHRASE

Les métayers montent au Château de Trinquelage.

Ils grimpaient la côte, par groupes de cinq ou six, **le père** en avant, la lanterne en main, **les femmes** enveloppées dans leurs grandes mantes brunes où **les enfants** se serraient et s'abritaient.
Vision globale (action - disposition).
Description de chaque groupe : trois éléments, caractérisés chacun par un ou deux traits, symboliques souvent : le père (celui qui guide), les femmes (celles qui protègent), les enfants, faibles, qui cherchent chaleur et protection.

Au cours de l'analyse, les objectifs pourraient être les suivants :
— que les élèves trouvent les subdivisions de la phrase ;
— qu'ils y découvrent les mots importants et sachent les distinguer des mots secondaires ;
— qu'ils ressentent l'importance et le choix judicieux de ces mots secondaires comme éléments subjectifs de la phrase ;
— qu'ils expriment en une courte proposition l'idée essentielle de la phrase.

Sur ce modèle, les élèves décriront, à choix :
— les écoliers rentrent en classe après la récréation ;
— les animaux pénètrent dans l'arène du Cirque Knie ;
— Annette et Jean-Paul font leurs emplettes de Noël dans un grand magasin ;
— une famille se rend à la plage ;
— les fidèles sortent du culte (de la messe), etc.

IMITATION DU PARAGRAPHE

Dehors le vent de la nuit .....
..... — Bonsoir, bonsoir, mes enfants ! »

Analyse

I. Un signe (optique) d'une présence humaine apparaît dans un décor brossé à grands traits : vent - nuit - musique des cloches - flancs du Mont-Ventoux - Château de Trinquelage (une phrase).

II. Apparition des personnages :

a) Les métayers. Une phrase générale de présentation : c'étaient ..... Une phrase de description plus détaillée : ils grimpaient ..... Une phrase d'explication de leur comportement : allégrement, car table mise, réjouissance.

b) Les seigneurs. Une phrase : un carrosse ou une mule, rencontre des deux groupes et salut.

Les trois premiers des thèmes cités plus haut se prêteraient bien à une imitation plus poussée :

1. Les enfants - leur maître(sse) - rencontre - salut.
2. Les animaux - les spectateurs - salut réciproque.
3. Annette et Jean-Paul - les vendeuses - .....

DIORAMA (p. 895).

Ce travail manuel illustre le texte de Daudet. Faire trouver aux enfants le passage précis qu'il anime.

Montage : les élèves ajouteront les détails qui manquent : groupes de personnages plus nombreux, porteurs de torches, lumières du château, ciel étoilé, etc.

Coloriage laissé à la fantaisie de chacun, ainsi que la technique.

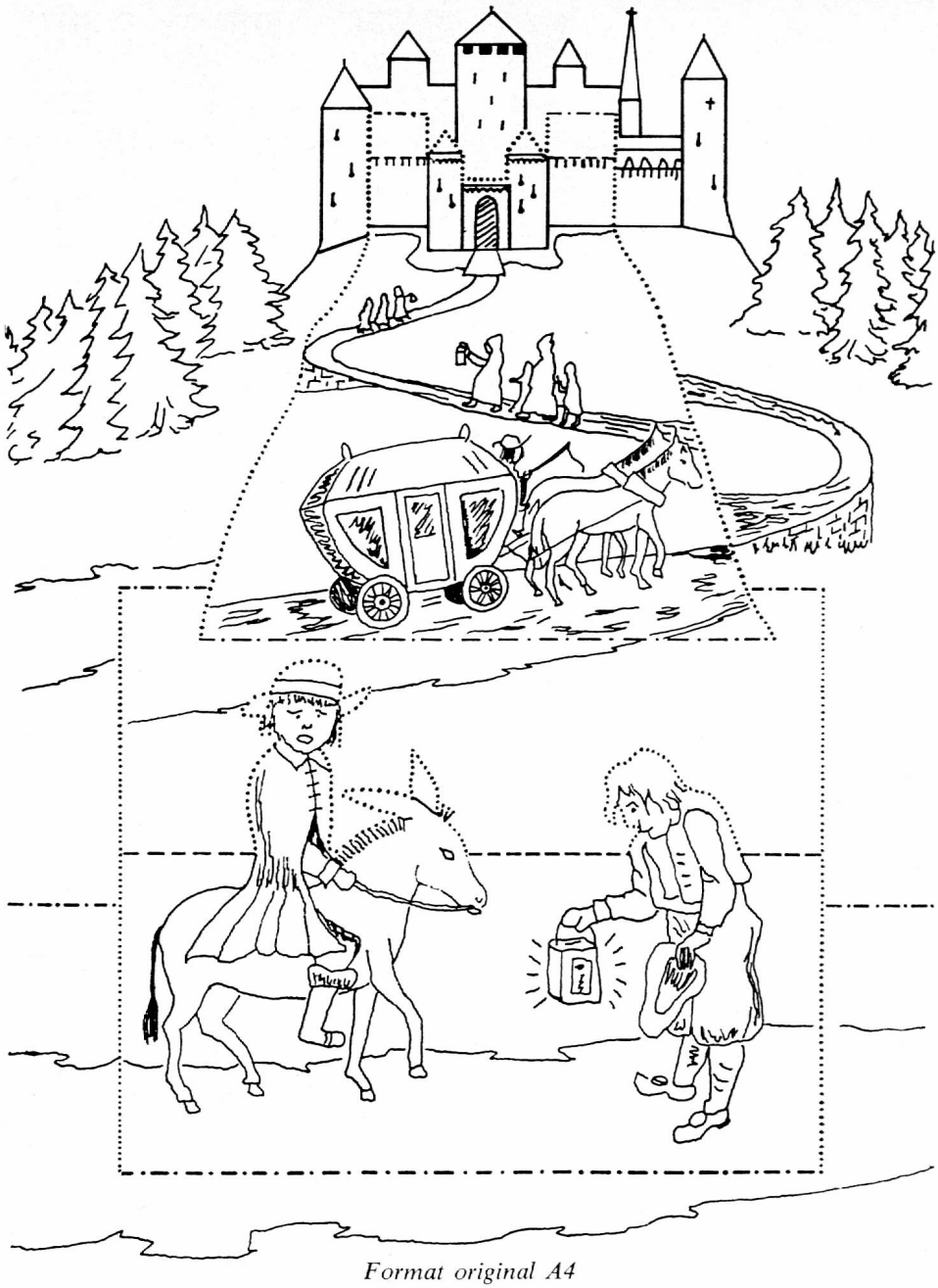
Découpage : ..... entailler : ciseaux ou couteau, lame de rasoir ou mieux « couteau japonais » ;
couper à mi-carton du côté du dessin ;
plier en arrière ;
percer avec la pointe aux extrémités du trait et couper à mi-carton au verso du dessin ;
plier en avant.

Les maîtres désireux de commander pour leurs élèves des exemplaires de ce diorama (papier fort, format A4) peuvent l'obtenir à l'adresse ci-dessous.

Prix : 10 ct. la feuille. Délai de réception des commandes : 8 décembre.

Le texte et les questionnaires font l'objet d'un tirage à part (15 ct. l'exemplaire), à disposition chez J.-P. Duperrex, Tour-Grise 25, 1007 Lausanne.

On peut aussi s'abonner pour recevoir un nombre déterminé de feuilles (10 ct. l'exemplaire), au début de chaque mois.



Format original A4

Les livres

Vers les structures

Nouvelle pédagogie de la mathématique

R. Ziglon, Hermann, Paris, 1971, 231 pages. Collection « Formation des Enseignants ».

Le nom d'auteur « Rémi Ziglon » désigne une équipe d'enseignants de Lyon poursuivant une recherche approfondie sur la formation continue des maîtres.

Cet ouvrage comporte 3 tomes, dont le premier « Vers les Structures » (dont il est parlé ici) prépare le concept de structure.

Un second tome présentera les principales structures et un troisième leurs applications.

Ce livre s'adresse à des enseignants. Il est composé de documents étudiés au cours des séances de travail organisées à l'intention des professeurs du premier cycle secondaire. Chaque document a donné naissance à un chapitre. Il y en a 15 répartis ainsi :

— Notions sur les ensembles.
— Les relations.
— Fonction et application.
— Applications particulières.
— Composition de relations.
— Propriétés des relations.
— Equivalence et ordre.
— Lois de composition.
— Structure de groupe.
— Isomorphismes de groupe.

Un reflet des discussions de chaque chapitre est donné par des remarques pédagogiques plus que mathématiques, signalées par un fond couleur sur le texte.

Ce manuel ne traite pas de la théorie des ensembles, il veut simplement aider les professeurs à utiliser dans leurs classes le langage des ensembles. Pour ce faire, les auteurs se sont efforcés d'illustrer quelques principes qu'il paraît souhaitable d'appliquer avec les élèves eux-mêmes :

— Un nouveau concept est effleuré bien avant son introduction en bonne et due forme. Des jalons discrets sont posés bien avant le chapitre qui lui est consacré.
— Aucun chapitre ne commence par une définition, mais par quelques exemples qui facilitent l'introduction.
— Des contre-exemples éclairent définition ou théorème.
— Des exercices, thèmes de réflexion sont mêlés à l'information et le lecteur doit s'astreindre à s'arrêter à tous, s'il veut suivre.

Ecrit par une équipe, ce livre fait appel à un travail d'équipe et invite les enseignants à utiliser ce mode de recherche dans la classe et entre eux.

Par cet effort, les auteurs ont pour but de contribuer au renouveau indispensable de la pédagogie mathématique.

M. Coulet,
document IRDP.

La docimologie

Anna Bonboir, PUF, Paris, 1972. 196 pages.

Une étude approfondie des problèmes posés à la docimologie, présentée comme la discussion d'une problématique. Une incitation à la réflexion, à la recherche, à l'application pour une éducation rendue plus efficiente par le recours à des techniques qui lui sont accordées. L'ouvrage est divisé en trois parties.

1. **Conditions préalables à l'élaboration d'une docimologie positive**
   (Objet de l'évaluation ; évaluation continue ; caractéristiques essentielles des instruments de l'évaluation.)
2. **La pratique actuelle de l'évaluation des fruits de l'apprentissage systématique.**
   (Les notes scolaires ; la mesure objective des acquis scolaires, les tests.)
3. **Perspectives.**
   (Complément aux tests traditionnels ; problèmes de l'analyse des tâches ; psychométrie et observation des faits.)

En fin de volume, une bibliographie détaillée.

Monique Darbre,
document IRDP.

JAZZ

Exemples musicaux et commentaires choisis par Bertrand Jayet

Exemple N° 19

Lester Young with Count Basie sextet :

« Lady be good », Chicago 1938.
Anthologie CBS, plage 22.

La sonorité détimbrée de Lester Young, son vibrato discret, souvent imperceptible, son jeu « propre », parfaitement équilibré, ont apporté au jazz une nuance de spiritualité qu'on eût vainement cherchée dans le jeu essentiellement charnel des disciples de Hawkins. Le très beau son de Lester Young renouvelle en l'épurant le timbre du saxophone ténor. C'est un trait de génie, de sa part, d'avoir eu cette vision neuve d'un instrument en une époque où chacun s'efforçait, à la suite de Hawkins, à souffler fort et à produire un son large, riche en harmoniques, et que surchargeait encore un vibrato haletant. On le moqua, certes, pour ce « petit son »; mais quinze ans plus tard, on devait dire de ceux qui ne s'étaient pas ralliés à ses conceptions qu'ils avaient un « gros son ».

Tous les grands improvisateurs de jazz ont eu le son de leur phrase et la phrase de leur son. Celui de Lester Young appelait une phrase légère, aérée, mobile, linéaire. Elle s'écoule, fluide, élégante, émaillée de gags quelquefois, donnant une impression d'extrême aisance qui renforce le vif sentiment de swing que provoque son accentuation délicate et précise. Rythmiquement, elle rejette le découpage du temps en longue-brève en usage dans l'ancien jazz, pour adopter une construction en croches égales, où les valeurs longues s'intègrent sans causer le moindre déséquilibre. Formellement, elle tente de réduire la symétrie parfois un peu trop évidente des thèmes de jazz sur lesquels elle s'appuie. Mélodiquement, elle s'affranchit de la tyrannie de l'accord, ne peut plus être une projection des harmonies de base, mais une entité horizontale autonome ; d'où son caractère conjoint.

Lester Young n'est pas un grand auteur de thèmes (encore que son **Lester Leaps In** ait été joué dans les jam sessions du monde entier). Avec les thèmes qu'il choisit, il entretient des rapports subtils. Il n'aime guère les expositions littérales — peut-être parce qu'il estime que ces mélodies ne méritent pas d'être jouées telles quelles ; et c'est peut-être pour cette raison qu'il n'est jamais devenu un musicien « commercial » — ; mais il va plus loin que la simple paraphrase. Dans ses grands moments, il efface les traits de la « ballad » la plus vulgaire (**These Foolish Things**) et la recompose à partir de sa trame harmonique, mais linéairement. C'est en ce sens qu'on a pu parler de la spiritualité de Prez : il a élevé le jazz d'improvisation à la noblesse du commentaire.

On conçoit qu'une reconsidération aussi radicale des données du jazz ait rencontré, en son temps, de sérieuses résistances. On conçoit aussi que le langage ainsi élaboré ait pu produire de nouvelles formes de jazz, dont certaines devaient nécessairement dépasser le niveau des acquisitions lesteriennes. L'influence de Lester Young n'a été limitée que par celle d'un musicien plus jeune, et qui en avait été nourri : Charlie Parker.

André Hodeir,
in « Jazz moderne »
(éd. Casterman).

Exemple N° 20

Billie Holiday

(with Lester Young and Teddy Wilson) :
« Mean to me », mai 1934.

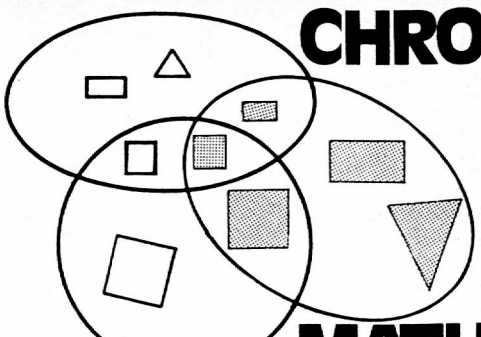
Anthologie CBS, plage 26.

Ce que Billie apporte au jazz dès ses premiers enregistrements, c'est, outre son style, un timbre et un phrasé qui sont uniques. Timbre qui résiste à l'analyse : relativement pauvre en harmoniques, presque neutre, froid même, « d'un froid si mordant, a dit Glenn Coult, qu'à l'instar de la glace il évoque une chaleur intense », souligné par une émission volontiers rocailleuse et des inflexions qui sont parfois à la limite du canaille. Phrasé qui s'affirme d'emblée comme personnel — bien qu'on y retrouve aux débuts l'incontestable influence de Bessie Smith et de Louis Armstrong — et qui sera profondément marqué par celui de Lester Young : décalage rythmique contrôlé, poussé parfois assez loin pour susciter chez l'auditeur — et peut-être chez les musiciens qui l'accompagnaient — un sentiment d'inquiétude, puis reprise de l'appui rythmique au fond du temps fort.

... Quant à son style, il se caractérise par quatre traits principaux : une dilection, partagée avec Lester Young, pour la litote, un sens infaillible de la façon dont une mélodie peut être restructurée, une utilisation élective du vibrato serré en fin de phrase (les **down** de **You Let me Down**) et un art de gonfler les notes tenues qui est d'essence purement instrumentale.

Tous ces procédés techniques concourent à conférer au discours de Billie un impact émotionnel irréfutable. Il s'établit entre la chanteuse et l'auditeur — et comment ne pas penser : entre elle et ses accompagnateurs, puisque aussi bien les géants qui l'entouraient n'ont jamais joué médiocrement ou tièdement avec elle ? — une complicité dans le désenchantement et la nostalgie, quelle que soit la valeur du texte.

Jacques B. Hess,
extraits de « Jazz classique »
(éd. Casterman).



CHRONIQUE MATHEMATIQUE

Un peu de topologie à propos des anneaux olympiques

Les notions élémentaires de topologie sont maintenant introduites dans le cadre de la mathématique moderne.

Références : « Math Ecole », N° 44 (1970), article de Ch. Burdet ; Nicole Piccard, fiches pour degré élémentaire (OCDL).

Profitons de l'intérêt suscité par les récents Jeux olympiques, en tirant profit de l'emblème aux cinq anneaux que personne n'ignore.

I. Considérons d'abord le graphisme « au trait » des 5 anneaux :

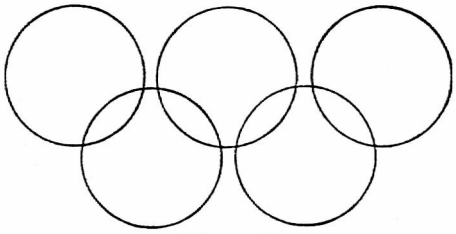


Figure 1

Du point de vue topologique, cette figure forme :

1. **Un réseau fermé** puisque aucune ligne n'est interrompue.
2. **Un réseau non simple** puisqu'il possède des points d'intersection. Combien ?
3. **Un réseau connexe** puisqu'il est possible d'aller d'un point quelconque à un autre en suivant un trait.
4. **Un réseau d'ordre « un »** puisqu'on peut le tracer d'un seul coup de crayon ininterrompu sans jamais avoir à repasser sur un trait déjà fait (essayez !).
5. **Tous les nœuds du réseau sont « pairs »** puisqu'ils ont chacun un nombre pair de branches (combien de branches par nœud ?).

Des réseaux peuvent posséder des nœuds **impairs,** tel, par exemple, un carré muni de ses diagonales, un cercle muni d'un de ses diamètres.

On constatera toutefois que **le nombre** de nœuds impairs sera toujours pair ! Il est donc impossible de construire un réseau possédant **un nombre impair** de nœuds impairs. Essayez !

Pour pouvoir être tracé d'un seul coup de crayon, un réseau quelconque ne peut avoir **plus de deux** nœuds impairs, et encore faut-il partir de l'un pour aboutir à l'autre !

Exemple : un carré muni d'une de ses diagonales.

II. Voici maintenant une autre présentation, au trait, des 5 anneaux :

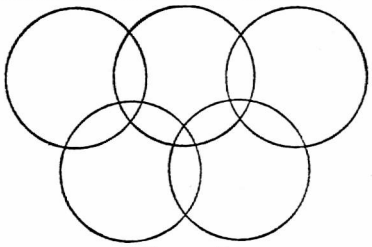


Figure 2

Exercice : vérifiez si ce réseau-là possède ou non les propriétés énumérées plus haut (sous chiffres 1 à 5).

III. Considérons maintenant les 5 anneaux non plus au trait mais tels qu'ils figurent sur le drapeau olympique :

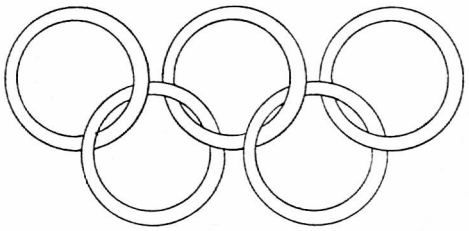


Figure 3

Ils sont **enclavés** et forment une chaîne. Les entrelacs se suivent selon le rythme « dessus-dessous ».

Combien faudrait-il ouvrir d'anneaux pour les libérer tous ?

IV. Reprenons (comme sous II) la disposition plus compacte des anneaux mais en envisageant deux types d'enclavages différents.

a) Dans la figure 4 le rythme des entrelacs est : « dessus-dessous-dessus-des sous », ce qui constitue apparemment un dispositif plus enchevêtré, plus solide. Pourtant il n'en est rien. En effet un examen attentif montre que : l'anneau A **n'est pas enclavé** dans l'anneau B, ni B dans C, ni C dans D, ni D dans E, ni E dans A (ordre cyclique).

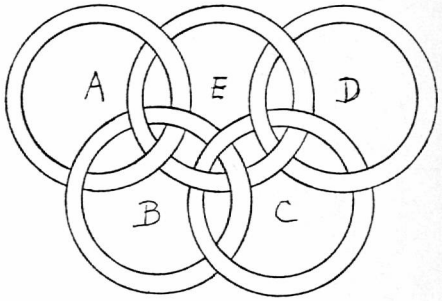
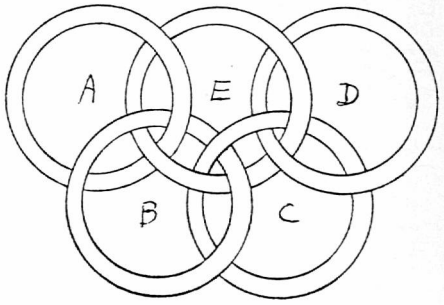


Figure 4 ▲ ▼ Figure 5



Chaque « suivant » repose **sur** son « précédent » ; pourtant l'ensemble est solidaire et tout se tient, ce qui constitue en quelque sorte un paradoxe topologique !

Quel anneau suffirait-il de couper pour libérer les cinq ?

b) Dans la figure 5 le rythme des entrelacs est : « dessus-dessus/dessous-dessous » et l'examen montre que chaque anneau **est enclavé** dans le suivant : A dans B ; B dans C ; C dans D ; D dans E ; E dans A.

Ce dispositif est réellement solide. Combien d'anneaux faudrait-il couper pour les libérer tous ?

Quittant le « modèle olympique » rien ne nous empêche de généraliser cette étude. Proposez à vos élèves de construire des ensembles de n anneaux, et d'en tirer toutes les observations possibles.

L'un des miens a été très fier de me montrer sa construction dans l'espace à 3 dimensions du dispositif suivant, similaire au cas du type VIa ci-dessus.

Ce montage peut être réalisé, par exemple, avec 3 épingles de nourrice.

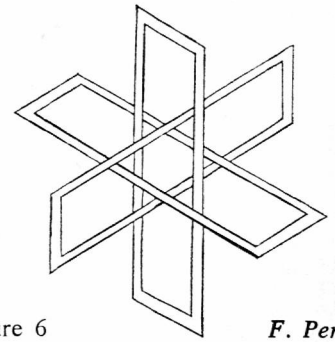
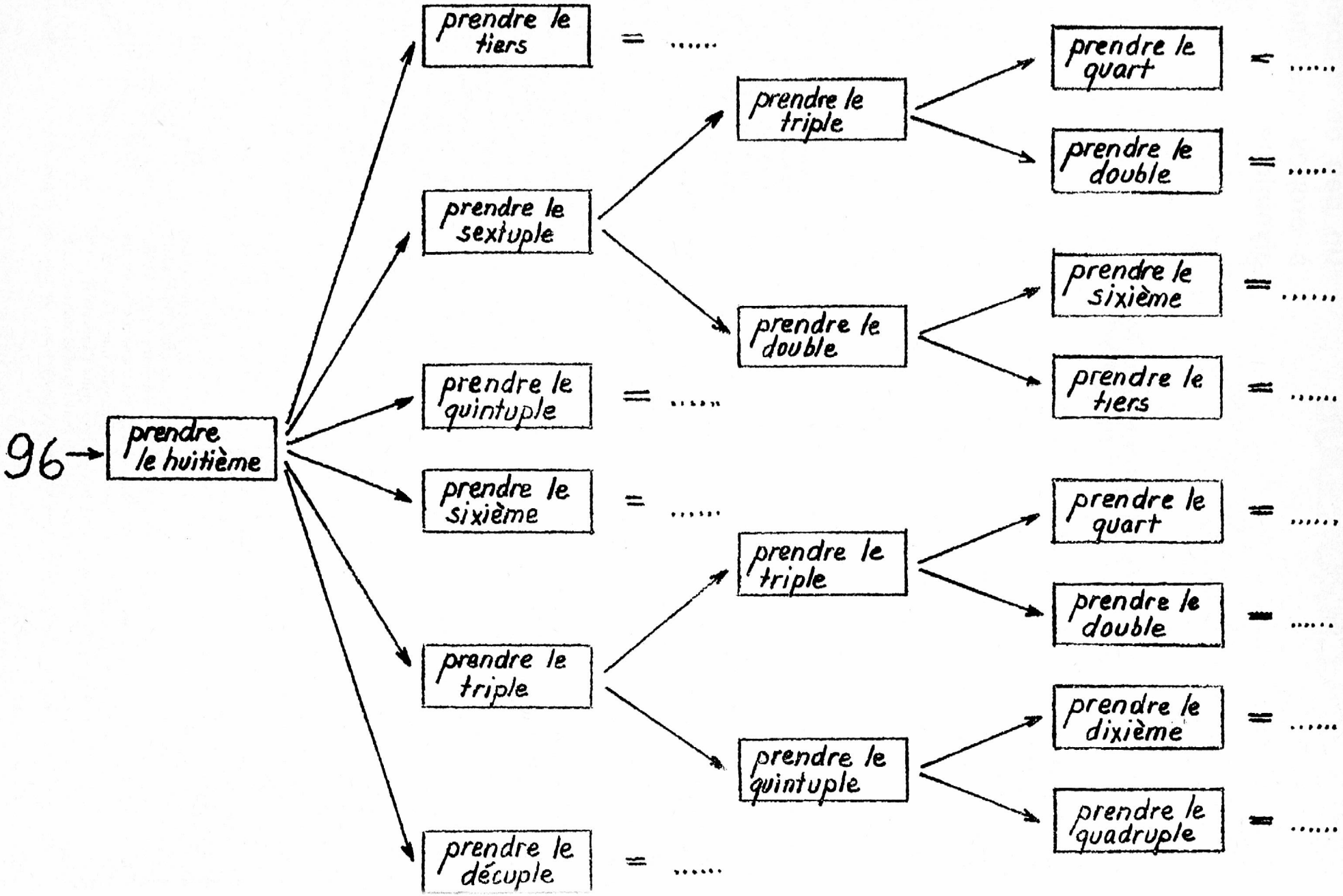


Figure 6

F. Perret.

DOUBLE ,	TRIPLE ,	QUADRUPLE ,	..... ,	DECUPLE .
MOITIE ,	TIERS ,	QUART ,	..... ,	DIXIEME .



28 →	prendre le double	→	prendre le septième	→	prendre le triple	→	prendre le double	= .....
54 →	prendre le tiers	→	prendre la moitié	→	prendre le décuple	→	prendre le triple	= .....
32 →	prendre le huitième	→	prendre le sextuple	→	prendre le triple	→	prendre le double	= .....
18 →	prendre le quintuple	→	prendre le sixième	→	prendre le quintuple	→	prendre le	= 25
..... →	prendre le cinquième	→	prendre le septuple	→	prendre le quart	→	prendre le tiers	= 7
42 →	prendre le tiers	→	prendre le quadruple	→	prendre le	→	prendre le quintuple	= 40
27 →	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	= 120
35 →	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	= 15
81 →	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	= 42
63 →	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	→	prendre le	= 4

Page du GREM

Cours de perfectionnement des 30, 31 octobre et 1er novembre à Cully

L'enfant qui compose un texte le sent naître sous sa main ; il lui donne une nouvelle vie, il le fait sien. Il n'y a désormais plus d'intermédiaire dans le processus qui conduit de la pensée ébauchée, puis exprimée, au journal qu'on postera pour les correspondants. Tous les échelons y sont : écriture, mise au point collective, composition, illustration, disposition sur la presse, encrage, tirage, groupage, agrafage.

C'est justement cette continuité artisanale qui constitue l'essentiel de la portée pédagogique de l'imprimerie à l'école. Elle corrige ce qu'a d'irrationnel en éducation cette croyance que d'autres peuvent créer pour nous notre propre culture. Elle nous raccroche aux gestes simples et primitifs, à ceux qui établiront les fondations sur lesquelles nous pourrons alors bâtir solidement.

C. Freinet, « Le Journal scolaire »,
Ed. de l'Ecole Moderne Française, CEL, Cannes.

Ces quelques lignes résument parfaitement notre but : faire découvrir à nos collègues devenus créateurs et artisans, la joie qu'éprouvent les enfants à la naissance d'une page imprimée.

Motivations :

Correspondance
Journal scolaire
|
Texte libre

Ecole enfantine	**Degré inférieur**	**Degrés moyen et supérieur**
Expression orale libre - Ecriture et lecture naturelles	Expression orale libre - Elocution - Lecture naturelle - Vocabulaire - Grammaire	Elocution - Enrichissement du vocabulaire - Syntaxe, style - Vocabulaire - Orthographe - Enquêtes - Conférences - Textes d'auteurs

Les participants s'initient à l'imprimerie, au limographe et aux différentes possibilités d'illustrations. Ils ont également l'occason de voir ces techniques maîtrisées par des élèves présents au stage.

Parallèlement un atelier d'activités créatrices permet à chacun d'apprendre toutes les variantes du monotype.

En soirée du 30 octobre, quelques documents audio-visuels sont présentés :

1. Montage de nos collègues neuchâtelois sur l'apprentissage naturel de la langue à tous les niveaux d'âge.
2. Les enfants d'une classe de développement présentent en diapositives et bande magnétique la visite à leurs correspondants de Porrentruy.
3. Le texte libre et le journal scolaire, document réalisé par un maître à l'intention des parents.

Tout au long de ce cours, dans chaque groupe, par de nombreuses et riches discussions, chacun mit en commun ses réalisations, ses expériences et ses problèmes.

Pour terminer, une séance de synthèse permit aux participants de s'exprimer au sujet de l'organisation du travail effectué, et d'émettre des vœux pour la préparation du cours suivant.

Les textes ci-après sont extraits du journal qui a été réalisé durant le cours par les participants :

Impressions d'arrivée

Les tables sont réunies : sera-t-on bien autour ?

Pots de couleur où il ferait bon tremper son doigt, rouleaux et pinceaux, presses, chiffons, papiers et tables réunies.

Nous serons bien autour ! (Suite page 901).

Poèmes

Faire durer Noël...

Oublié, l'Enfant neuf !...
C'est le bœuf et c'est l'âne,
C'est l'âne et c'est le bœuf
Qui se cherchent chicane :

« Moi, lorsque je l'ai vu
Sans bons langes de laine,
Autant que je l'ai pu,
J'ai enflé mon haleine
Et j'ai soufflé, soufflé
Sur son corps diaphane.
Toi, tu m'as imité,
Mon vieux compagnon l'Ane.

— Oh ! pardon ! l'ami Bœuf !
De moi vint cette idée.
L'Enfant nu comme un œuf
Dans la paille glacée
Me faisait tant pitié
Qu'au feu doux de l'étoile,
Je me suis approché...
La Mère sous son voile
Me regardait souffler.
Et te voilà qui m'aide...

— Mais, c'est faux, l'Ane ! Assez !

— Aux gros parfois on cède.
Pas nous, les bourricots !
Je te le dis, fit l'âne
En brayant fort et haut.

— C'est moi, je le proclame !
— Non, c'est moi, je te dis !
Ce bœuf ! quelle mémoire !
— Ton bœuf, c'est lui qui...
— Non ! c'est moi... Ton histoire
Qui la croit ? J'en ricane. »

En ce jour de Noël,
Nous sommes bœufs et ânes
Amicaux, fraternels...
Demain, après la fête,
Demain ? Ah ! dites-moi
Serons-nous aussi bêtes
Que ces deux frères-là ?

Demain ?... (Je me répète)
Dans trois jours ? dans des mois ?

Vio Martin

Bougie de Noël

Que vois-je, Bougie,
Vous avez pleuré.
Dites, mon amie,
Puis-je vous aider ?

Oui, dit la bougie,
Mon cœur s'est ému.
Mais j'ai grande envie
D'en voir encor plus.

Aussi je réclame
Un peu de répit.
Soufflez sur ma flamme,
Vous serez gentil.

Car, dit la bougie,
J'aime les enfants
Et leurs poésies,
Et leurs jolis chants.

Edmée Matthey-Dupra

Un atelier *(Suite de la page 900).*

Majuscules ou minuscules
le e ou la virgule
encre brune, encre qui brille
je suis à l'imprimerie...

Atmosphère

Entrer dans le pavillon du lac, c'est peut-être mieux comprendre cet enfant qui pénètre dans notre classe encore mal éveillé, peu décidé quant au choix de son travail et qui se laissera tenter par la couleur, la matière et trouvera peu à peu sa place dans cette fourmilière qui se construit autour de lui et avec lui.

Contact

Bien que le soleil de Cully nous invite à grappiller, en ce matin d'octobre 1972, nous sommes une cinquantaine à nous réunir dans une salle de classe. Après l'appel, le groupe du haut se penche sur un texte libre d'enfant de 12 ans, non corrigé. D'emblée les questions fusent. Quel est l'essentiel : la cohérence, l'orthographe, le style, la ponctuation ou l'idée de l'enfant ?

Nous corrigeons d'abord l'orthographe et les principales fautes de syntaxe en veillant à respecter le récit de l'enfant.

Cette correction nous permet d'échanger de multiples idées sur le texte libre : son introduction dans une classe, sa présentation aux élèves et son exploitation tant grammaticale que littéraire.

Dans la salle voisine, quelques enfants gravent des linos ou réalisent des monotypes qui nous émerveillent.

M. Gebhard.

Moyens audio-visuels

Chronique de la GAVES

Le magnétophone à l'école[1]

La bande magnétique

HISTORIQUE

Le principe du magnétophone étant trouvé, il restait à trouver le matériau magnétisable utile : souple, solide, résistant à la traction, à la rupture, à l'élongation, aux variations atmosphériques...

1888 Oberlin Smith décrit le principe du magnétophone.

1898 Valdémar Poulsen met au point le premier magnétophone à fil d'acier.

? Utilisation d'un ruban métallique, lourd et épais.

1928 Fritz Pfleumer a l'idée d'un papier recouvert d'un enduit à base de fer magnétisable.

1934 Naissance de la bande magnétique actuelle.

1936 Premier enregistrement d'un grand concert classique.

PRINCIPES

La bande magnétique est constituée d'un support et d'une couche magnétisable.

Pour **le support,** on utilise soit le chlorure de polyvinyle (PVC), soit un polyester (PE), soit de l'acétate de cellulose.

La **couche magnétique** est formée de minuscules cristaux d'oxyde de fer mélangés à un liant. Leur longueur moyenne est inférieure à un micron et leur épaisseur de l'ordre d'un dixième de micron. La surface doit être absolument lisse et d'une épaisseur constante.

DIVERSES QUALITÉS DE BANDES, CONDITIONNEMENT

A part les différences dues à la nature du support et au soin mis à leur fabrication, la bande magnétique est livrée en différentes exécutions variables selon l'épaisseur (la « durée »), et selon le dos (dos mat pour la qualité « studio », dos brillant pour la qualité « amateur »).

Les désignations des bandes se réfèrent à celle de la bande standard. Sur une même dimension de bobine, il y a une fois et demie plus de bande longue durée que de bande standard, deux fois plus de bande double durée et trois fois plus en triple durée. La durée d'enregistrement est multipliée par le même facteur.

Les diamètres des bobines sont également standardisées. Les magnétophones portatifs admettent en général les bobines d'un diamètre jusqu'à 13 cm, les appareils « amateur », le diamètre 18 cm,

(suite p. 902)

[1] Suite de l'article paru dans l'« Educateur » nº 35.

Sapin blanc

Que je suis beau, dit le sapin,
Voyant ses branches enneigées.
En me réveillant ce matin
J'étais sous une giboulée.

La neige ne veut pas cesser,
J'en suis maintenant tout couvert.
J'ai décidément bien changé :
Je ne suis plus le sapin vert.

Edmée Matthey-Dupra

Divers

« Girotondo »

RIESI-SICILE

Au centre de la Sicile, une ville pauvre parmi les pauvres : Riesi (16 000 habitants). Dans ce milieu perdu, le Servizio Cristiano, un groupe communautaire d'une vingtaine de personnes rassemblées autour du pasteur Tullio Vinay, s'est mis au service de la population.

Sur le Mont-des-Oliviers, aux portes de la ville, ils ont bâti un complexe scolaire (300 enfants), un atelier de couture où des femmes gagnent leur vie, une école-usine de mécanique, ouvert un centre agricole pilote, et, dans la cité, un dispensaire médical, un centre d'entraide et d'information. Des dons venus d'un peu partout permettent l'effort de ce groupe : médecin, infirmière, institutrices, techniciens, agronome, originaires de différents pays.

Depuis sept ans, les enfants de l'école maternelle « Mont-des-Oliviers » de Riesi impriment au limographe un journal qu'ils envoient à d'autres enfants, en Italie et à l'étranger.

Ce journal s'appelle « Girotondo », c'est-à-dire « La Ronde » : il contient des observations, des réflexions, des récits et des dessins commentés par les enfants eux-mêmes.

De ces journaux, l'éducatrice responsable, Hélène Bataillard, une collègue vaudoise, a sélectionné quelques textes et dessins qui sont aujourd'hui réunis en un livre : « Girotondo ». Nous vous le proposons pour que vous partagiez aussi cette richesse d'expression et cette spontanéité.

« Girotondo » est vendu au prix de 7 francs.

Pour les commandes s'adresser à : Mlle Anne-Marie Pochon, avenue Rambert 18, 1005 Lausanne ; ou par paiement préalable au CCP 10 - 260 89, Edition du Service chrétien, « Girotondo », Lausanne.

Note de la rédaction : *la photo de la page de couverture est tirée de « Girotondo ».*

les appareils semi-professionnels le diamètre 25 ou même 26,5 cm.

Le diamètre de la bobine et l'épaisseur de la bande déterminent la durée d'enregistrement. Il faut cependant se rappeler que plus la bande est mince, plus elle est fragile et sujette à l'effet de copie. Cependant une bande plus souple convient mieux aux appareils à tête combinée et aux appareils 4 pistes. Il semble donc que la bande **double durée** doive convenir dans la majorité des cas. Notons que le prix de la bande est sensiblement le même, compte tenu de sa longueur.

ENTRETIEN, STOCKAGE, CLASSEMENT

Les bandes seront tenues à l'abri de la poussière, dans un endroit frais et sec. On ne doit pas les laisser sur des haut-parleurs, et les protéger par du papier d'alu lorsqu'on les envoie par poste. On évite ainsi des risques d'effacement.

Prévoir assez tôt un classement pour ses bandes. Surtout, après chaque nouvel enregistrement, noter soigneusement le contenu et aussi, si l'enregistrement est sur une bande de grande longueur, le numéro de la piste et les numéros de début et de fin d'enregistrement lus au compteur de l'appareil. Il faut bien sûr remettre celui-ci à zéro avant chaque enregistrement ou écoute et prendre pour habitude d'utiliser toujours des bobines de même diamètre.

Montages, collages

LES AMORCES

Chaque bande est amorcée au début et à la fin par un bout (environ 1 m) de ruban de couleur non magnétique. Il existe diverses couleurs correspondant à un code normalisé. Dans les bandes du commerce, on a une amorce verte au début de bande et une amorce rouge en fin. On peut aussi intercaler des bouts d'amorce blanche ou jaune entre les diverses plages d'une bande de travail.

COLLAGE

Pour le collage des bandes, on utilise du collant spécial de même largeur que le ruban. Les deux extrémités de bande, coupées en biais, sont mises exactement bout à bout, sans se superposer, puis recouvertes par le collant.

MONTAGE

A apprendre par la pratique ! Donnons tout de même les renseignement suivants.

Les montages ne peuvent être exécutés que sur des bandes enregistrées en pleine piste ou sur **une seule demi-piste.**

Il est rare qu'un enregistrement soit exempt de bruits parasites, quelles que soient d'ailleurs les précautions prises pendant ce travail (bruits de bouche, de respiration, feuillets froissés, répétitions, bredouillages), surtout si l'on enregistre des enfants. Il est possible d'éliminer ces défauts en procédant au montage de la bande. Il est clair que ce travail est beaucoup plus aisé à réaliser sur une bande enregistrée à grande vitesse que sur une bande enregistrée à vitesse réduite.

		9,5 cm/sec.	19 cm/sec.
Une consonne	$^1/_{20}$ de sec.	0,45 cm	0,95 cm
Une voyelle	$^1/_{10}$ de sec.	0,94 cm	1,90 cm
Un mot bref	$^1/_4$ de sec.	2,38 cm	4,75 cm
Une phrase brève	1 sec.	9,5 cm	19 cm

Il convient, en effet, de repérer exactement l'endroit où commence le bruit, et celui où il finit, afin de pouvoir l'éliminer. La plage défectueuse est éliminée et remplacée par une longueur équivalente de ruban vierge, à moins que l'on puisse recoller directement les deux extrémités du ruban bout à bout.

Utilisation en classe

MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

Comme d'ailleurs tous les moyens audio-visuels, le magnétophone devrait impliquer de la part des élèves une **activité** plus grande que lors des leçons données avec les moyens traditionnels. Le magnétophone doit être pour lui l'occasion de faire de l'**école active.**

Par exemple, il peut constituer l'auxiliaire idéal, **l'intermédiaire indispensable** entre radio, tourne-disques et les élèves. Ainsi, une émission radioscolaire peut être enregistrée, puis écoutée au moment qui convient le mieux pour la classe. Son écoute peut être interrompue aussi souvent qu'il le faut pour :

— un complément d'explication de la part du maître ;
— des notes à prendre ;
— des questions à poser ;
— des retours en arrière ;
— etc.

Dans la majeure partie des cas, le magnétophone sera donc employé comme une machine à mettre le son en conserve.

A part cet aspect de l'emploi du magnétophone, nous en distinguons encore 4 autres.

En résumé :

a) aspect « intermédiaire »
b) aspect didactique
c) aspect créateur
d) auto-correctif
e) aspect social

ASPECT DIDACTIQUE

Elle postule que l'appareil peut momentanément remplacer le maître.

Principe : donner une brève consigne qui entraîne une brève réponse.

Exemples : calcul oral, solfège (Cantacolor), chant (apprendre par audition), langue étrangère (WSD), initiation à la musique.

ASPECT AUTO-CORRECTIF

Principe : seul le magnétophone permet de s'entendre parler.

Exemples : lecture (un élève qui lit ne remarque pas ses fautes). Lors de l'écoute de l'enregistrement, il annotera son texte ensuite, après avoir de nouveau travaillé sa lecture, il s'enregistrera à nouveau, et pourra ainsi comparer les deux versions. L'auto-correction peut se faire en lecture (récitation, élocution), en langue étrangère, en musique.

ASPECT CRÉATEUR

Principe : stimule l'activité créatrice dans de nombreux domaines.

Exemples : élocution, texte libre, chants improvisés, commentaires de diapositives, reportage, interview, création de jeu radiophonique, montages audio-visuels.

ASPECT SOCIAL

Principe : permet un échange d'idées plus facile que par écrit, moyen plus direct que la lettre manuscrite.

Exemples : correspondance scolaire, interview.

Montages audio-visuels

On appelle « montage audio-visuel » un spectacle composé d'une série de diapositives accompagnées d'une bande magnétique sur laquelle figure le commentaire verbal ou musical ou les deux à la fois. Deux cheminements sont possibles :

— illustrer un poème, ou une œuvre musicale quelconque ;
— accompagner une série de vues sur un thème donné d'un commentaire sur bande magnétique.

Le travail d'enregistrement demande beaucoup de temps. Il faut mixer, ajou-

ter, couper, et il est absolument nécessaire d'effectuer préalablement un plan d'enregistrement, si possible minuté, avec en regard les vues à projeter.

Bibliographie

— « Projections sonorisées et Diaporamas », Paul Montel, Paris.
— « Enregistrement du Son sur Bande magnétique », AGFA.
— « Vocabulaire technique de l'Enregistrement magnétique », AGFA.
— « Questions et Réponses sur les Bandes magnétiques », BASF (H. Ritter).
— « Abécédaire pour les amateurs de l'enregistrement », BASF.
— « Les Techniques audio-visuelles », CPM (Bourrelier).
— « Le Son et l'Audition », LIFE.
— « Laboratoires de Langues » (dossier technique), DIP Neuchâtel.
— « L'Audio-visuel au Service de la Formation », EME (R.-P. Rigg).

Radio scolaire

Quinzaine du 4 au 22 décembre

POUR LES PETITS

Noël

« Tant crie-t-on Noël qu'à la fin il s'en vient... » A notre époque, tous les étalages, et surtout ceux des marchands de jouets, crient Noël bien longtemps à l'avance. Et quand Noël s'en vient, est-ce encore un vrai Noël ? Certes, on ne saurait détourner les enfants de se réjouir, des semaines durant, de l'approche de Noël. Mais on pourrait, dans ce domaine, tenter de « corriger la trajectoire » et rappeler, un peu plus ou un peu mieux, ce qu'est l'essence même de cette fête. On s'y trouvera encouragé et aidé par la première des émissions préparées par Christiane Momo sur ce thème, qui est proposé comme « centre d'intérêt » aux classes du degré inférieur pour tout le mois de décembre.

(Lundi 4 et vendredi 8 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme.)

Si la poésie, dans son essence, tend à « incarner » le mystère, à le rendre sensible par image ou transposition, Noël doit être, par excellence, un thème poétique. Or, il semble que les poètes aient été, moins que les peintres ou les musiciens, attirés par ce sujet. A moins que cette impression ne naisse de notre ignorance de tout ce que les hommes, depuis des siècles, ont aimé à dire à propos de la Nativité... Christiane Momo nous propose de prospecter avec elle le filon des « comptines et poèmes » qui peuvent, pour des enfants de 6 à 9 ans, donner à Noël des perspectives plus riches.

(Lundi 11 et vendredi 15 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme.)

La fête de la Nativité est de plus en plus proche. Les enfants qui auront écouté la première émission de ce mois de décembre auront eu le temps de montrer, par toute espèce de travaux (allant de petits textes à des bricolages, en passant par des dessins ou des modelages), comment ils ont compris le sens de Noël. Christiane Momo, responsable de cette série d'émissions, va donc présenter ces travaux, en commenter les résultats — accompagnant et agrémentant le tout par la narration d'un petit conte approprié.

(Lundi 18 et vendredi 22 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme.)

POUR LES MOYENS

A vos stylos !

Dans un enseignement qui comporte bien des aléas, celui de la rédaction, la radio peut apporter de temps à autre une motivation nouvelle : c'est une voix différente de celle du maître ordinaire, et sur un autre mode, qui dispense des conseils et qui propose un sujet ; et puis, à la clé, il y a un concours qui permet de confronter les travaux, individuellement et par groupes, à ceux d'autres classes de toute la Suisse romande...

Une chose est certaine : depuis plus d'un an que ces émissions sont programmées, leur succès ne s'est pas démenti. Des dizaines de classes et des centaines d'élèves, les uns occasionnellement et les autres très régulièrement, les ont écoutées et prolongées par des travaux pleins de vie et d'intérêt. Peut-être, un jour, trouvera-t-on là matière à un émouvant florilège ?

Pour l'instant, on se remet à l'ouvrage. Et il s'agira, cette fois, d'écrire une lettre — non pas une lettre d'affaires, impersonnelle, où les sentiments n'ont pas cours, mais une lettre à un ami, à un parent, au Père Noël, à qui on voudra, pourvu que la fantaisie et la sensibilité des enfants de 10 à 12 ans y trouvent expression.

(Mardi 5 et jeudi 7 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme.)

Je présente ma localité

Qu'est-ce qu'un lieu habité ? Pourquoi a-t-il été choisi par les premiers hommes qui s'y installèrent ? Connaît-on quelques étapes de son développement, quelques événements de son histoire ? Comment se présente-t-il aujourd'hui ?

Autant de questions que chacun de nous peut se poser à propos de son lieu de domicile — questions qu'un instituteur neuchâtelois, Jean-Jacques Clottu, avait, à fin septembre, invité les élèves du degré moyen à se poser pour en tirer la matière d'un travail sur la « géographie » de leur localité.

Ces travaux, individuels ou collectifs, étaient appelés à répondre à deux intentions majeures : d'abord, favoriser chez leurs auteurs une connaissance plus approfondie de leur environnement immédiat, une conscience plus nette de la communauté à laquelle ils appartiennent ; ensuite, permettre de présenter à d'autres les particularités propres à telle localité ou à telle autre.

A cet effet, l'émission de septembre constituait en quelque sorte le lancement d'un concours. Il s'agit maintenant de savoir quels en ont été les résultats et, à travers eux, d'apprendre à mieux connaître les lieux divers où, dans différentes régions de Suisse romande, vivent d'autres enfants de même âge...

(Mardi 12 et jeudi 14 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme.)

Portraits d'animaux

Les animaux ont eu leur place, et non négligeable, lors du tout premier Noël. Il n'est donc pas étonnant que l'un d'eux voie faire son portrait en ces jours de l'Avent. D'autant plus qu'il s'agit d'un animal qui, lui aussi, est secourable à l'homme : le chien d'aveugle.

En fait, c'est là une catégorie de chiens dont tout ce qu'on sait, en général, c'est qu'ils existent. Mais quelles sont les qualités dont ils doivent faire preuve ? Comment les prépare-t-on à leur tâche ? Sous quelles conditions un aveugle peut-il obtenir un tel compagnon ? Voilà qui mérite d'être un peu mieux connu. Et ce n'est pas tout : l'efficacité d'un chien-guide peut aussi dépendre, en bien des circonstances, de l'attitude des gens à vue normale — dans les administrations, ou dans les transports publics, par exemple.

C'est de tout cela que Jean Mézières veut rendre conscients, grâce à des exemples vécus et à des interviews, les élèves de 10 à 12 ans.

(Mardi 19 et jeudi 21 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme.)

POUR LES GRANDS

Le monde propose

Les émissions offertes aux classes du degré supérieur, sous le titre général « Le Monde propose », ne sont pas des leçons au sens scolaire du terme. Elles apportent plutôt, sur des sujets d'actualité choisis en fonction de leur importance, des éléments d'information à partir desquels on pourra travailler plus ou moins longuement. Il peut, en effet, en découler des échanges de vues entre maître et élèves, des recherches de documents, la constitution de dossiers complets, etc. On favorise ainsi l'ouverture de l'école sur le monde qui nous entoure, l'exercice du sens critique, l'acquisition de certaines méthodes de travail. *

(Mercredi 6 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme ; vendredi 8 décembre, à 14 h. 15, premier programme.)

L'économie, c'est votre vie

L'économie, ce n'est pas seulement l'accord avec le Marché commun, les exportations d'armes ou de produits chimiques, l'importation de matières premières. C'est aussi le petit pain qu'on achète pour ses dix heures, les pommes de terre qu'on encave, le loyer qu'on paie chaque mois, la voiture qu'il faut remplacer... En fait, l'économie constitue un vaste réseau d'actions et d'interactions par lequel, le voulant ou non, nous sommes tous intéressés.

Une première émission sur ce thème avait permis de rendre évident le fait que, dans les différents secteurs de l'économie (primaire, secondaire ou tertiaire), et chacun selon ses aptitudes, « chaque homme est producteur ». Il faut maintenant prolonger cette constatation : la production engendre « le revenu ».

Cette notion de revenu doit s'envisager sur plus d'un plan : depuis le plan personnel, en fonction d'un salaire, des produits de la terre, des bénéfices d'une entreprise, jusqu'au plan national, où l'équilibre économique est conditionné par le rapport entre l'ensemble du travail fourni et les ressources qu'on en retire.

(Mercredi 13 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme ; vendredi 15 décembre, à 14 h. 15, premier programme.)

La littérature, un dialogue entre amis

Il n'est pas question, pour des élèves de 12 à 15 ans, de faire de la littérature l'objet d'une étude systématique. Il est beaucoup plus important de les amener à découvrir — à travers des textes de qualité, choisis d'époques différentes et dans diverses formes d'expression, et groupés par thèmes — que la littérature nous offre l'occasion d'un dialogue fécond : parce qu'elle nous propose de comparer, dans un tête-à-tête mené à notre gré, nos joies et nos peines, nos expériences et nos plaisirs, nos rêves et nos soucis, à ceux d'autres hommes que nous ne connaissons pas et qui pourtant nous parlent en amis...

Après deux émissions consacrées à évoquer diverses formes de jeux, telles que les pratiquent les enfants ou les adultes, il est tout naturel d'en arriver, en ces temps de Noël, à illustrer un autre besoin non moins profond de l'âme humaine : celui de la fête, de la célébration — et, plus particulièrement, des « fêtes au foyer ».

(Mercredi 20 décembre, à 10 h. 15, deuxième programme ; vendredi 22 décembre, à 14 h. 15, premier programme.)

Francis Bourquin.

* Le ou les sujets traités ne peuvent être précisés dans le cadre d'une notice comme celle-ci : ils sont choisis quelques jours seulement avant l'émission afin de « coller » au maximum à l'actualité — alors que ce texte, vu les délais d'impression, doit être rédigé deux à trois semaines plus tôt !

Vaud

Votation fédérale des 2 et 3 décembre 1972

Résolution à l'intention des sociétés affiliées à la Fédération

Le comité de la Fédération des sociétés de fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat de Vaud, réuni le 14 novembre 1972, a pris à l'unanimité la décision de se départir de son attitude coutumière de neutralité à l'égard des votations populaires, l'initiative « Pour une retraite populaire » mettant en péril l'institution de sécurité sociale éprouvée qu'est la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud.

Pour séduisante qu'elle soit, l'initiative populaire est vague quant aux conséquences qu'aurait son adoption par le peuple pour les caisses d'assurances, de pensions et de prévoyance existantes. Nul ne peut dire comment les droits acquis seraient sauvegardés dans un régime d'assurance fédérale unitaire sur lequel les organes de gestion des caisses n'auraient plus aucun pouvoir de contrôle. On peut prévoir que l'on s'acheminerait inévitablement vers la suppression des caisses, celles-ci étant intégrées dans la caisse fédérale.

Cette situation nouvelle léserait fortement les droits acquis par les assurés de la Caisse de pensions de l'Etat de Vaud.

Aussi les 9300 affiliés de la Caisse de pensions ainsi que les 2800 pensionnés doivent-ils veiller sur le capital de couverture de plus de **380 millions de francs** constitué par la somme des cotisations qu'ils ont versées souvent non sans peine, de même que par les contributions de l'employeur qui sont en fait une part importante de leur salaire affectée à leur sécurité sociale.

Le sort du capital de couverture et les droits acquis aux prestations de la Caisse sont en partie entre les mains des affiliés et des pensionnés, lesquels auront à prendre leurs responsabilités lors de la votation populaire. En s'abstenant, les affiliés et les pensionnés agiraient contre leur intérêt.

Le contre-projet du Conseil fédéral ne néglige pas le développement de la sécurité sociale dans notre pays puisqu'il prévoit **l'introduction de la prévoyance obligatoire professionnelle,** laquelle mettra au bénéfice de caisses de retraites les personnes qui n'en auraient pas encore une lors de l'introduction de la nouvelle législation.

On sait par ailleurs que le deuxième pilier aura pour effet de créer une **seule catégorie** d'affiliés à la Caisse de pensions avec le droit à la retraite, la catégorie des déposants d'épargne étant supprimée conformément au postulat des sociétés et de l'assemblée des délégués de la Caisse de pensions.

En conclusion, la Fédération recommande aux sociétés qui la composent d'inviter leurs membres à repousser l'initiative pour une retraite populaire et à voter le contre-projet du Conseil fédéral les 2 et 3 décembre prochains, ceci afin de préserver efficacement leurs droits.

Lausanne, le 15 novembre 1972.

Lire en classe

L'exposition itinérante **Lire en Classe** sera présentée à Vevey, au Musée Jenisch, du samedi 9 au mercredi 13 décembre, de 14 h. à 18 h.

Mardi 12 décembre, à 16 h. 30, à l'aula du Collège du Clos, à Vevey, M. Christian Angehrn, adjoint de M. Claude Bron, présentera la méthode « Lire en Classe ». Son exposé sera suivi de la visite de l'exposition.

offset

main-d'œuvre qualifiée
machines modernes
installations rationnelles

précision,
rapidité et qualité
pour l'impression de revues,
livres, catalogues,
prospectus, imprimés de bureau

Corbaz S.A.
1820 Montreux
22, avenue des Planches
Tél. (021) 62 47 62

Maîtres imprimeurs depuis 1899

typo

reliure

Magasin et bureau Beau-Séjour

TELEPHONE PERMANENT 20 42 51

POMPES FUNEBRES
OFFICIELLES
DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger

LES PACCOTS

Chalet de club à louer du lundi au vendredi, max. 25 personnes. Tél. (021) 27 92 56.

PROFESSEUR DE LETTRES cherche remplacement dans l'enseignement primaire ou secondaire.

Entrée immédiate ou à convenir. Ecrire sous chiffre 6758 au journal « Educateur », avenue des Planches 22, 1820 - Montreux.

Ecole Club Migros

OFFICE DE COORDINATION
NATIONALE A ZURICH

En vue de l'expansion de notre département pédagogique, nous cherchons

assistant pédagogique

s'intéressant aux problèmes de l'éducation des adultes.

Nous demandons :

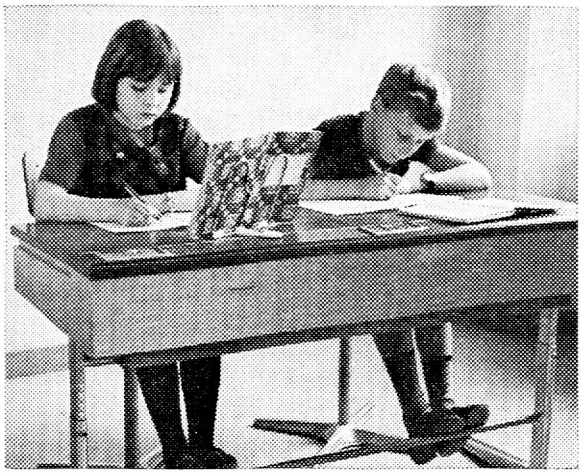
— langue maternelle française, très bonne connaissance de l'allemand (condition) ;
— formation et - ou expérience pédagogique ;
— talent d'organisation.

Nous offrons :

— travail très varié (formulation d'objectifs de cours, formation de professeurs, adaptation de textes pédagogiques, animation de groupes de travail, etc.) ;
— bon salaire, prestations sociales exceptionnelles, M.-Participation.

S'adresser à l'office de coordination
des ÉCOLES-CLUBS, Beckenhofstrasse 6,
8035 Zurich. Tél. (01) 28 37 57 (M. M. Zwicky).

Une tenue correcte avec le support UNI BOY



Moins de déformations de la colonne vertébrale, de fatigue des yeux.
Meilleure tenue des cahiers grâce à la tenue tranquille.
Economie de place sur les tables, plus de livres qui tombent par terre.
Le modèle 70 est encore plus confortable et silencieux et diffère nettement de toutes les imitations.
Prix école **Fr. 6.—** (10 + 1 gratuit).
En ville en vente chez les papeteries, grands magasins et jouets Weber.
Demandez une documentation et les avis aux parents chez le distributeur général :
BERNHARD ZEUGIN, matériel scolaire, 4242 DITTINGEN (BE), tél. 061/89 68 85

BON

Je vous prie de m'envoyer un échantillon gratuit UNI BOY et des avis aux parents.
Adresse :

Comment apprendre à écrire

Un guide d'enseignement de l'écriture selon la méthode scolaire suisse

Il y a des années que nous travaillons dans le domaine de l'enseignement de l'écriture. Les résultats de ces travaux, dont le volume est respectable, ont été rassemblés, avec l'aide d'éminents spécialistes en la matière, dans une brochure illustrée en couleurs, qui décrit la méthode scolaire suisse d'enseignement de l'écriture. Ce guide peut servir d'instrument de base ou d'aide-mémoire à tout pédagogue qui enseigne l'écriture.

Un précieux complément à cet ouvrage didactique est constitué par le cahier d'écriture Pelikan, créé simultanément. Il a pour particularité de contenir quatre feuilles reliées, constituées par un total de 216 vignettes-modèles adhésives, détachables. Ces vignettes, numérotées dans un ordre systématique, comportent des lettres ou des mots de l'écriture scolaire suisse. Les écoliers peuvent les détacher et les coller, tels des timbres-poste, dans la marge de leur cahier, ce qui évite à l'enseignant le fastidieux travail consistant à écrire des modèles à chacun de ses élèves. Ce cahier d'écriture Pelikan existe en deux versions:
S1 pour le cours élémentaire
S2 pour le cours moyen

Si vous nous envoyez le coupon ci-après, nous nous ferons un plaisir de vous adresser, sans engagement pour vous, un exemplaire (jusqu'à épuisement) de notre guide, accompagné d'un cahier d'écriture Pelikan à titre d'échantillon.

COUPON A adresser à Günther Wagner SA, Pelikan-Werk, 8060 Zurich
Veuillez me faire parvenir un exemplaire de votre guide d'enseignement de l'écriture selon la méthode scolaire suisse, intitulé «Comment apprendre à écrire», accompagné d'un cahier d'écriture

☐ S1 pour le cours élémentaire
☐ S2 pour le cours moyen

Nom et prénom _____
Adresse _____
NPA et localité _____
Enseigne à l'école _____

Bibliothèque Nationale Suisse 3003 BERNE

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux